



IL FAUT CROIRE AU PRINTEMPS

Projet d'exposition personnelle — Nathalie Smaguine

SOMMAIRE

***Il faut croire au printemps* — Projet d'exposition**

Page 3

Texte curatorial

Série *Le rideau*

Page 4

Série *Le rideau* — Corps en tension, espace de retenue

Page 5

Série *Le rideau* — Études préparatoires

Page 6

Série *Le rideau* — Peintures

Page 7

Série *Le rideau* — Sculptures

Pages 8 à 15

Série *Le rideau* — Catalogue des œuvres

Série *Sur la chaise*

Page 16

Série *Sur la chaise* — Postures et déséquilibres du couple

Pages 17 à 22

Série *Sur la chaise* — Catalogue des œuvres

Série *Sur la plage*

Page 23

Série *Sur la plage* — Le temps suspendu

Pages 24 à 26

Série *Sur la plage* — Catalogue des œuvres

Scénographie

Page 27

Scénographie de l'exposition — Série ***Le rideau***

Page 28

Scénographie de l'exposition — Séries ***Sur la chaise*** et ***Sur la plage***

Page 29

Scénographie de l'exposition — Images de projection (IA)

Page 30

Biographie

Projet d'exposition modulable selon le lieu d'accueil

IL FAUT CROIRE AU PRINTEMPS

Il faut croire au printemps est une exposition qui parle du couple, de l'amour et du mouvement. Elle s'intéresse à ces instants fragiles où deux corps se rencontrent, s'ajustent, se rapprochent, et à la manière dont un même geste peut être perçu différemment selon le point de vue que l'on adopte.

À travers trois séries – *Le rideau*, *Sur la chaise* et *Sur la plage* – le projet examine la décomposition et la **recomposition du geste**. La peinture y fragmente l'instant en séquences, tandis que la sculpture en propose une vision unifiée, offrant deux modes complémentaires de lecture du corps en mouvement.

L'exposition propose ainsi une circulation du regard : en changeant d'axe, la posture se révèle différemment, les nuances apparaissent, et le spectateur perçoit la continuité du mouvement dans l'espace. Elle met en lumière la tension, l'équilibre et l'impermanence qui caractérisent la relation du couple.



Le titre ***Il faut croire au printemps***, trouvant son origine dans *La Chanson de Maxence*, composée par Michel Legrand, reprise par Bill Evans sous le titre *You Must Believe in Spring*, évoque l'espoir, le renouveau et l'amour. Comme le printemps, le lien entre deux êtres se réinvente, se fragilise parfois, mais renaît toujours.

Cette exposition parle à chacun. Elle ne demande pas de connaissances particulières : elle **s'adresse au corps, à la mémoire, à l'émotion**. Elle invite à ralentir, à regarder autrement et à ressentir, dans la matière et l'espace, la vitalité de l'instant et la beauté du lien.



Série 1 – Le rideau

Inspirée du tableau *Le Verrou* de *Fragonard*, la série *Le Rideau* explore le désir, le mouvement et la transformation à travers huit toiles et huit sculptures en bronze. En inversant les rôles de la scène d'origine, j'installe une femme qui tire un rideau, non pour se cacher, mais pour clore un moment et en ouvrir un autre. Le rideau devient un seuil : il marque une fin, mais aussi un recommencement.

Le corps est central dans mon travail. Je m'identifie à lui, je le traverse. **Il est le lieu d'un questionnement sur l'intimité, le rapport à soi et à l'autre.** Le désir est toujours en mouvement : ce que je cherche à capter, c'est ce qui circule entre les corps, ce qui les relie avant même qu'ils ne se touchent.



La peinture me permet de découper le temps, image par image.
La sculpture ajoute une autre présence, une chair tangible.
Ensemble, elles offrent au regard une circulation, une vibration commune. Deux matières pour exprimer un même langage : celui de la profondeur humaine.

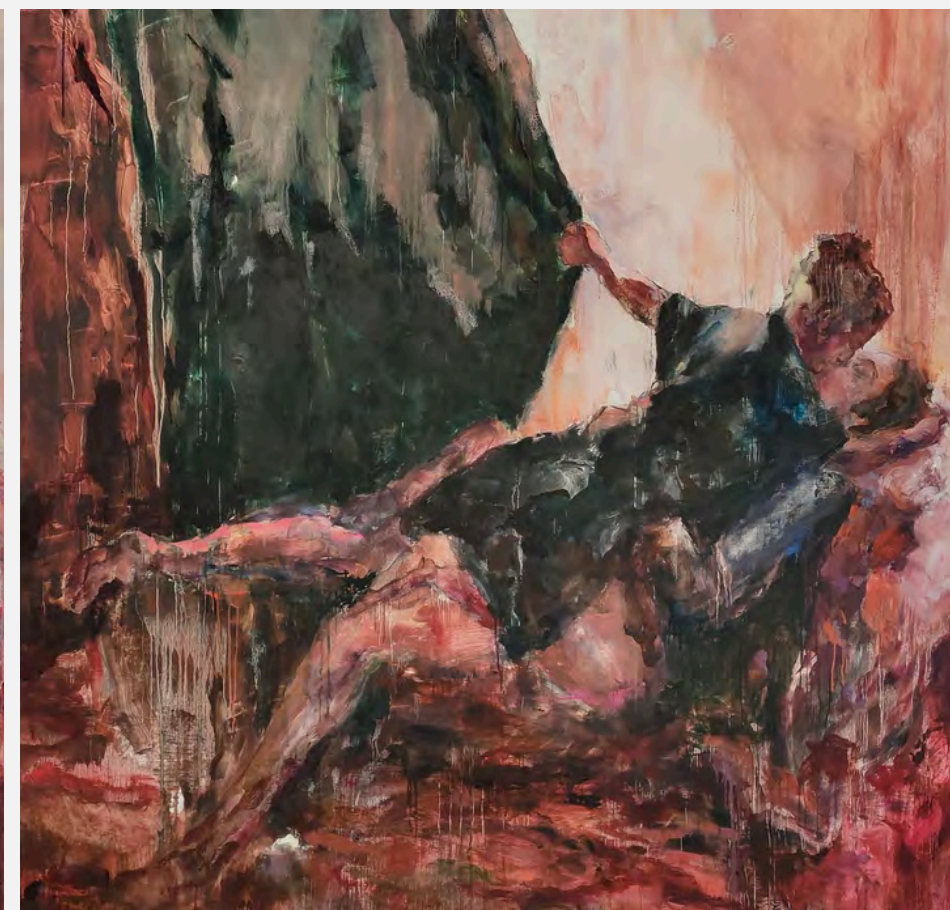
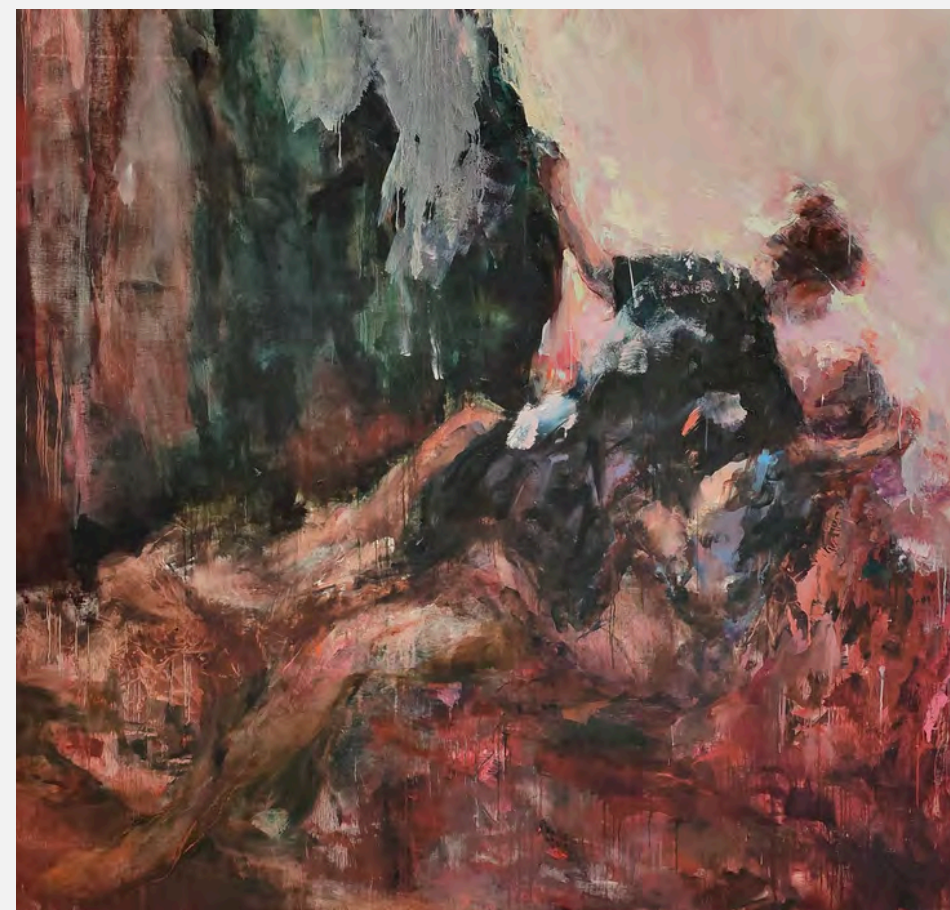
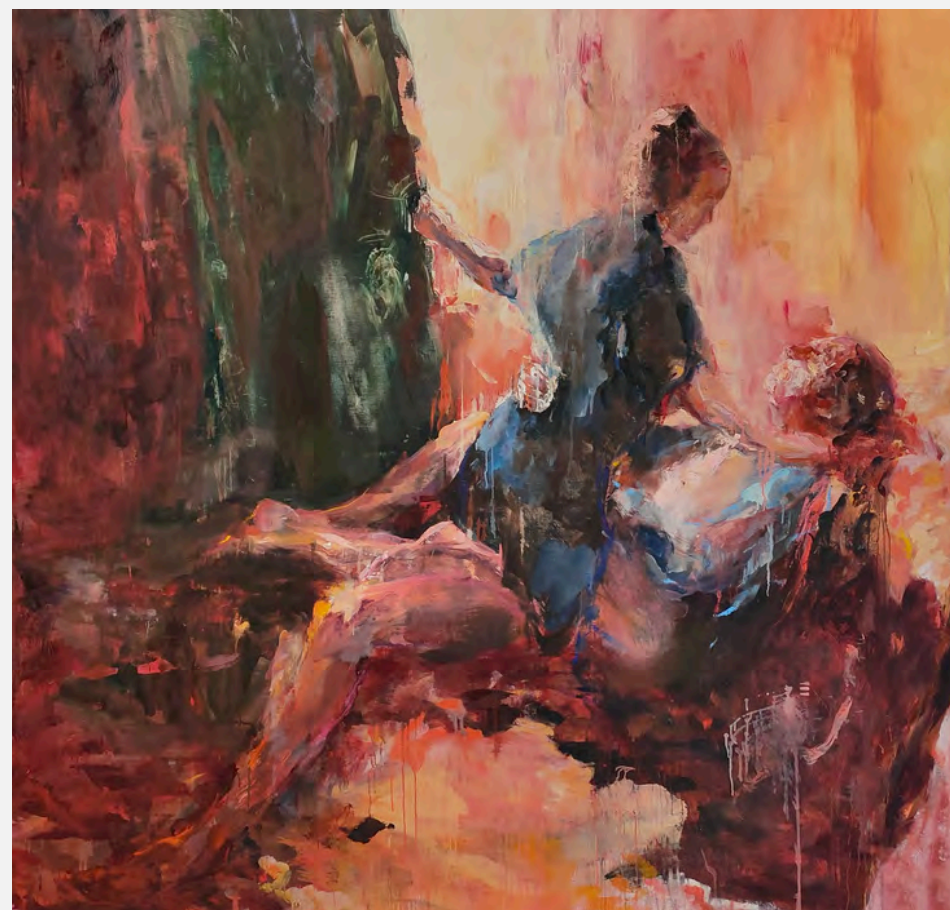
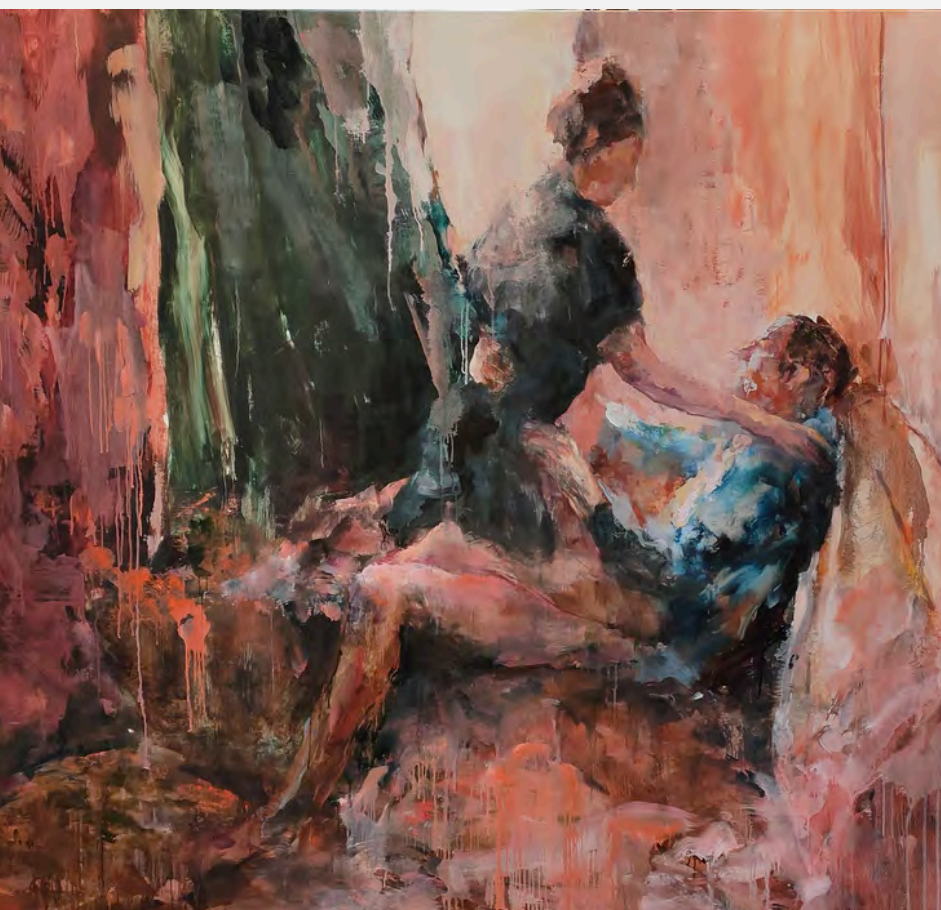
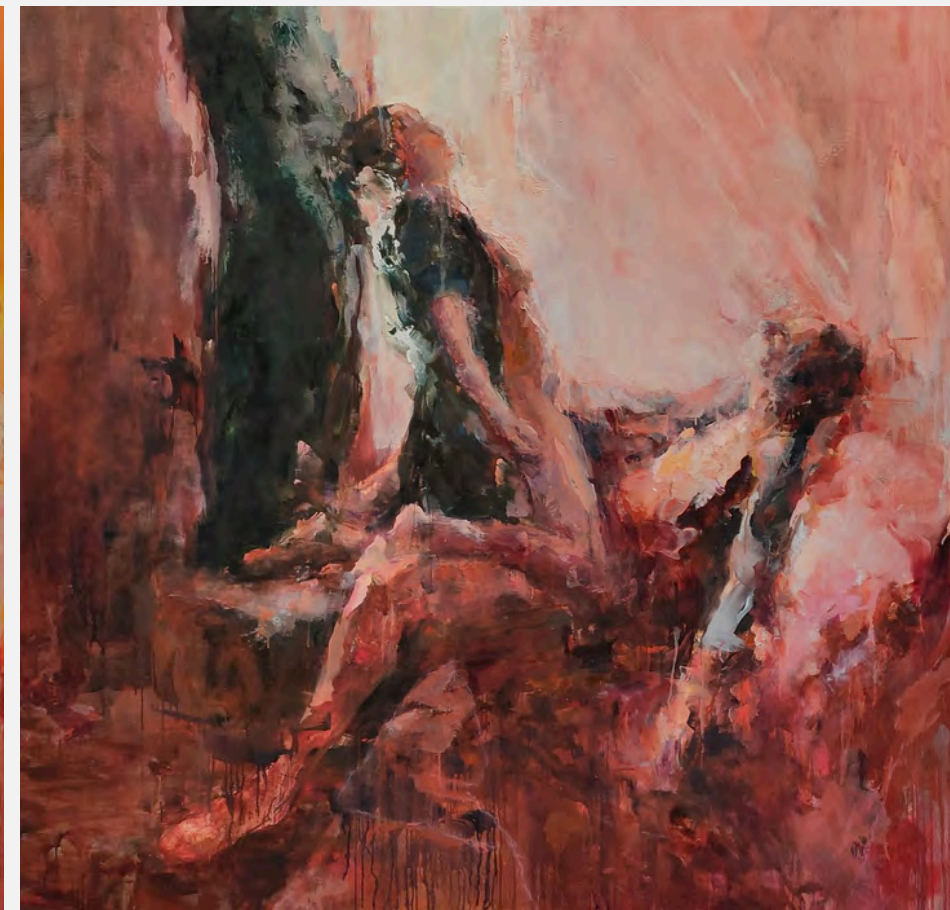
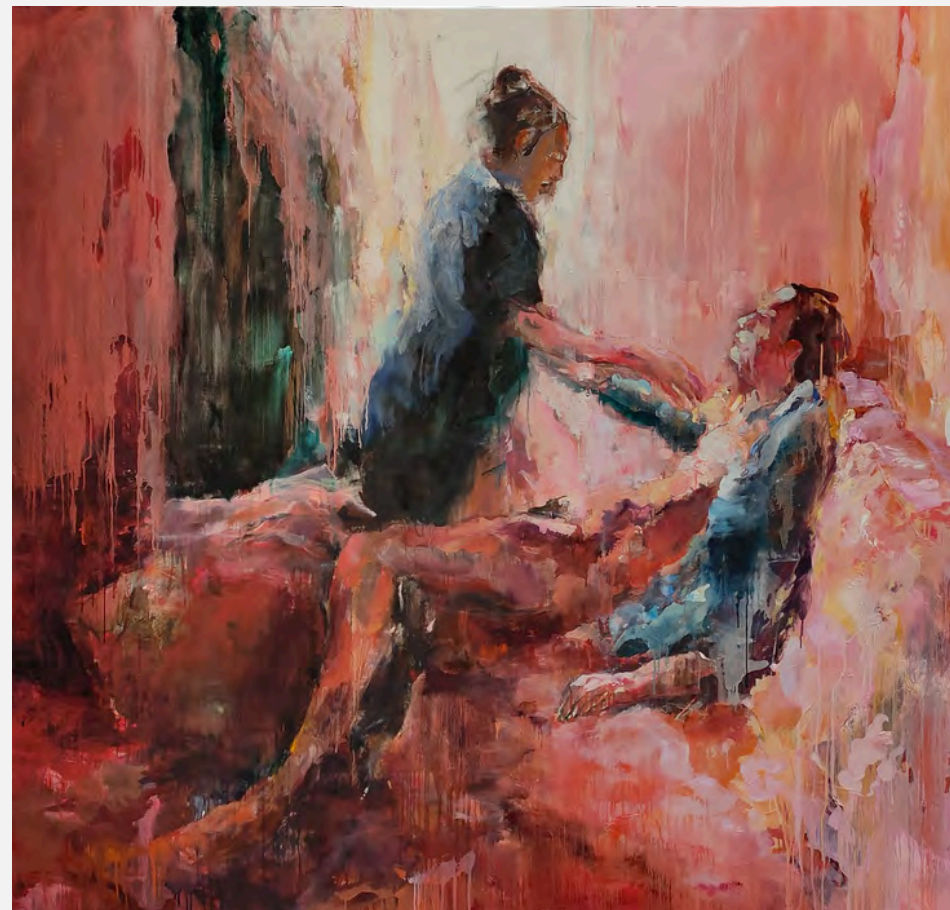
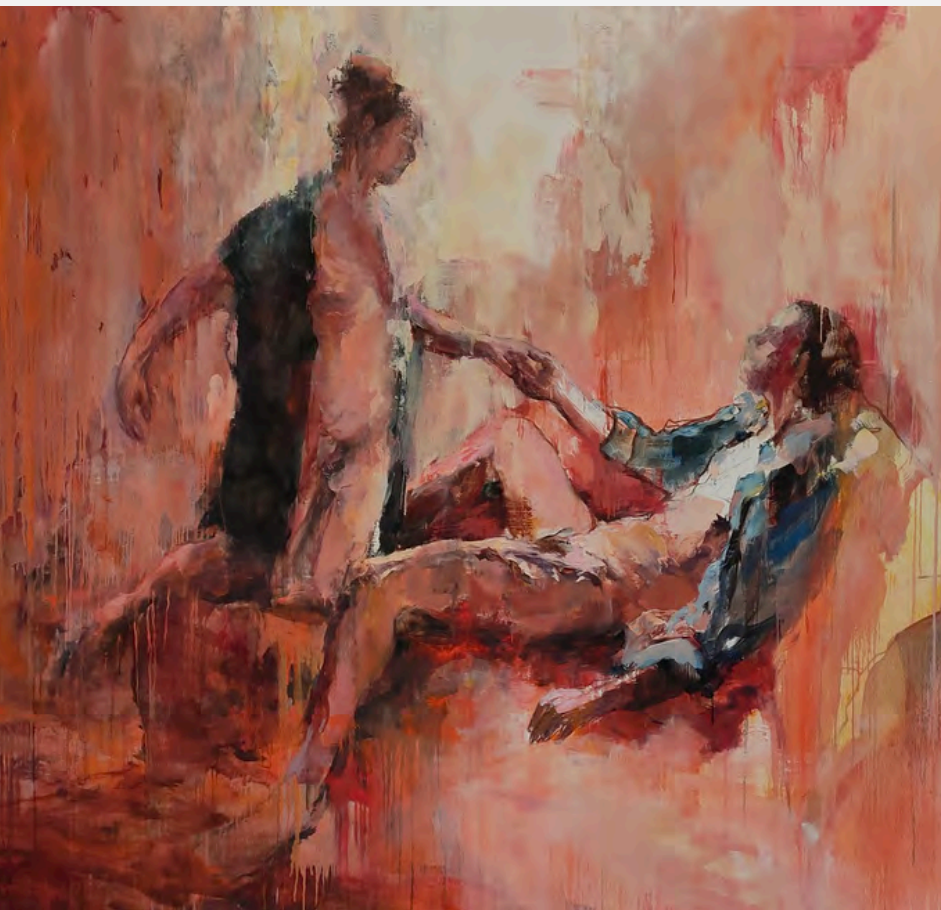
Études sur la série Le rideau de 1 à 8

2022, huile sur papier calque, 29 x 42 cm



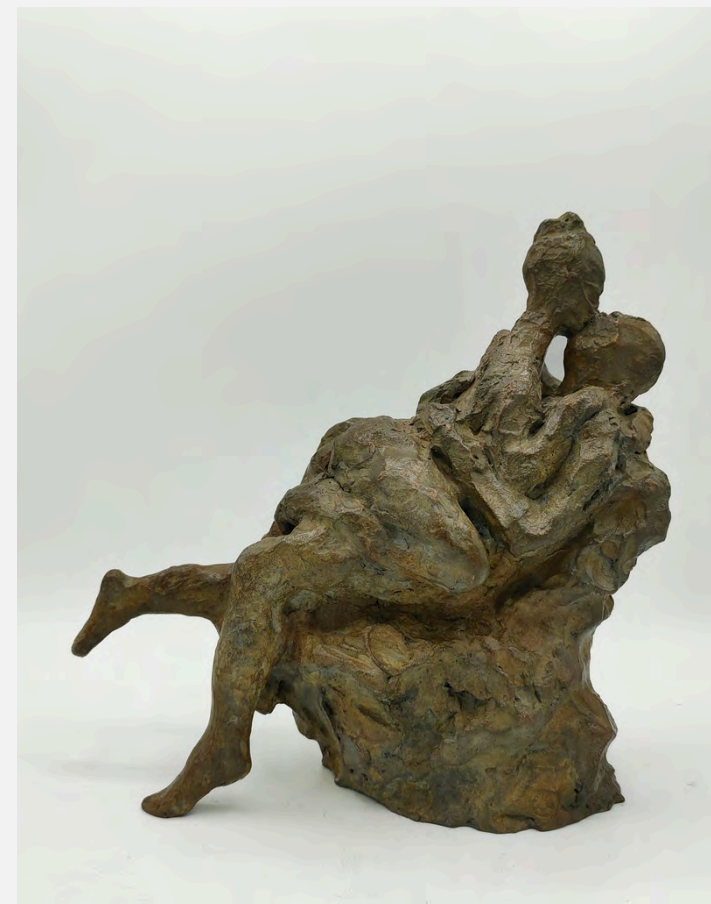
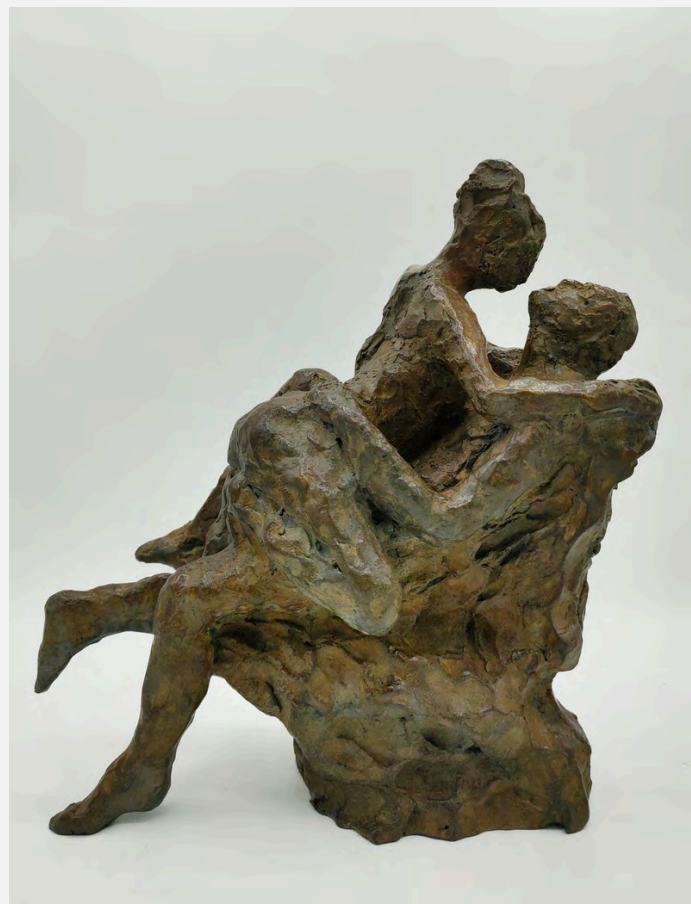
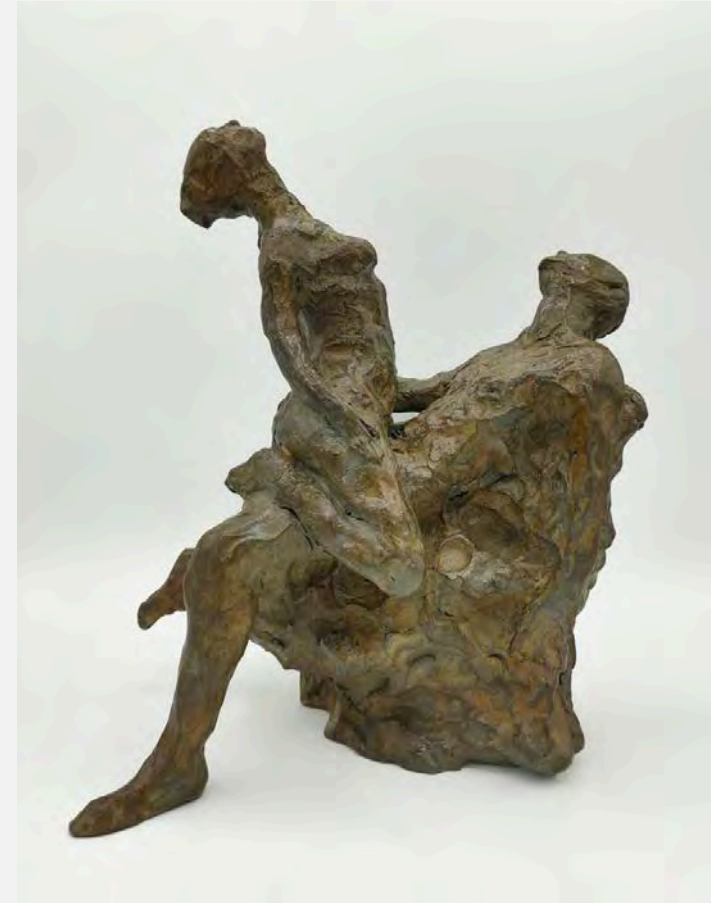
Le rideau de 1 à 8

2022, huile sur toile



Le rideau de 1 à 8

2024, bronze



Série 1 – Le rideau – Œuvres

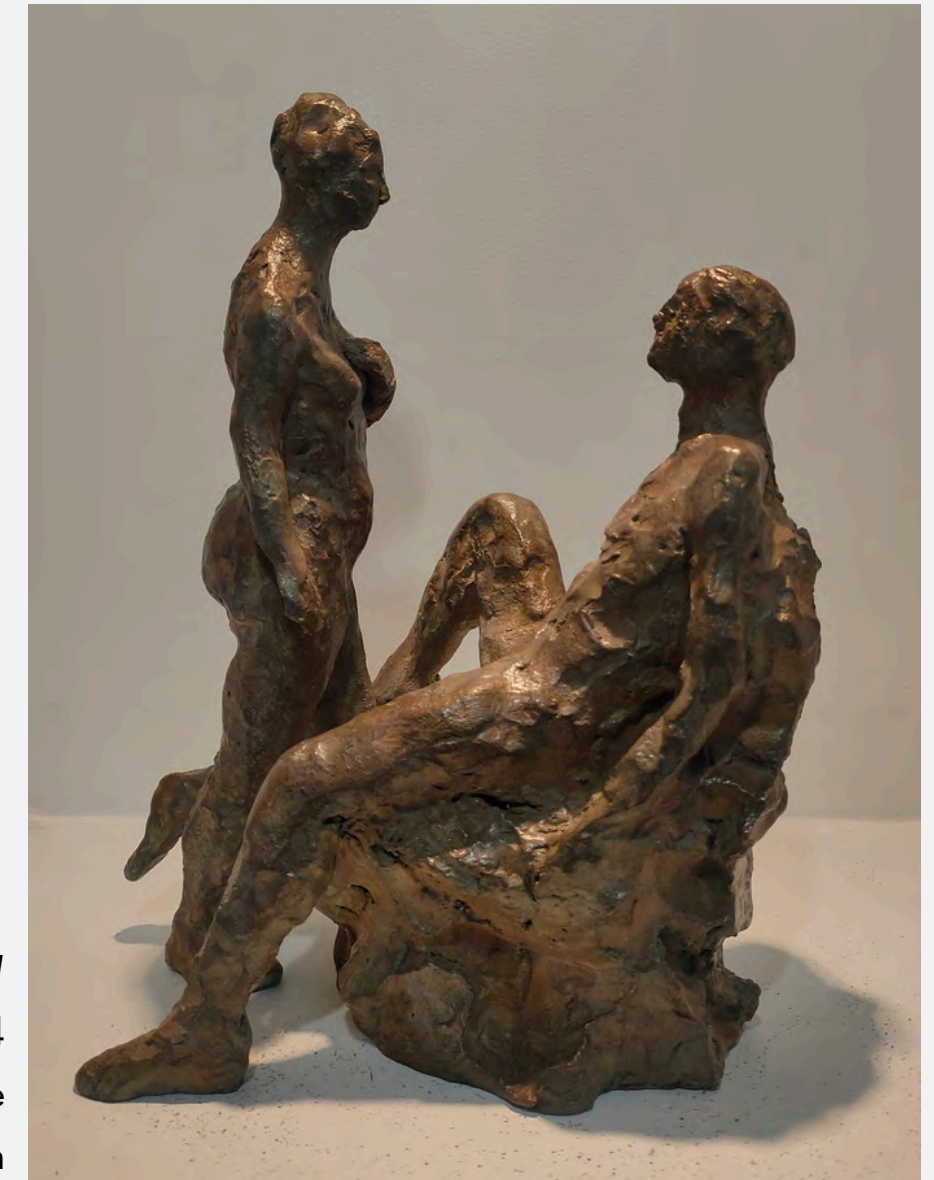


Le rideau 1

2022

Huile sur toile

160 x 180 cm

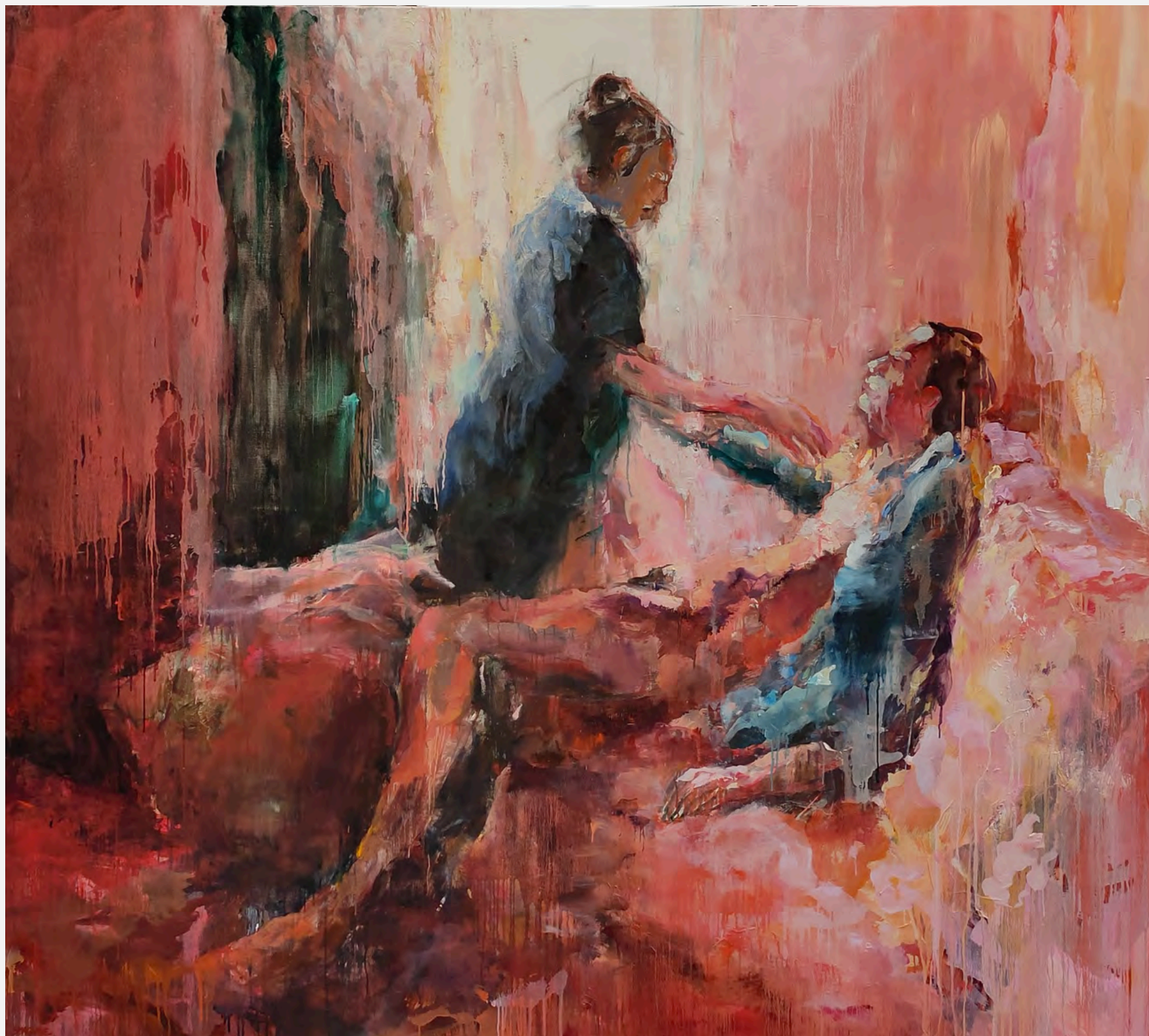


Le rideau 1

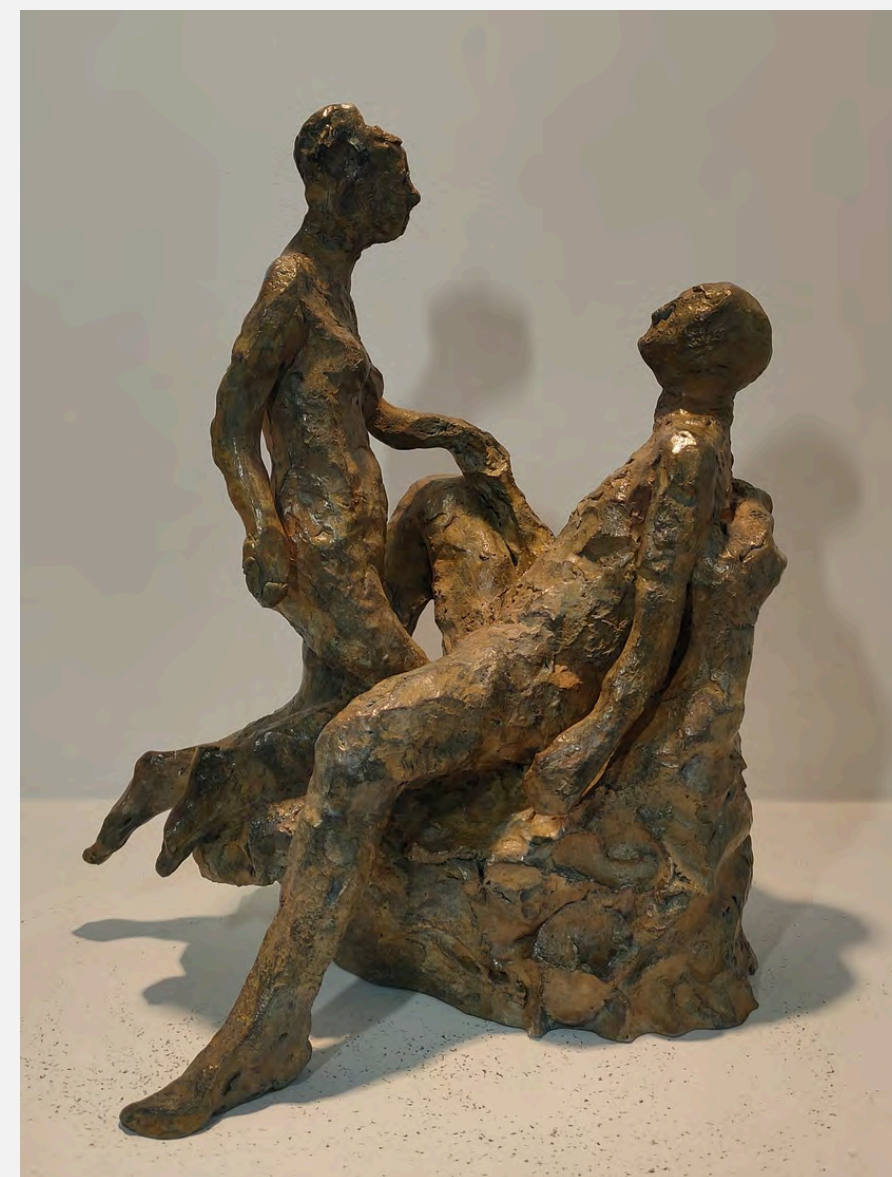
2024

Bronze

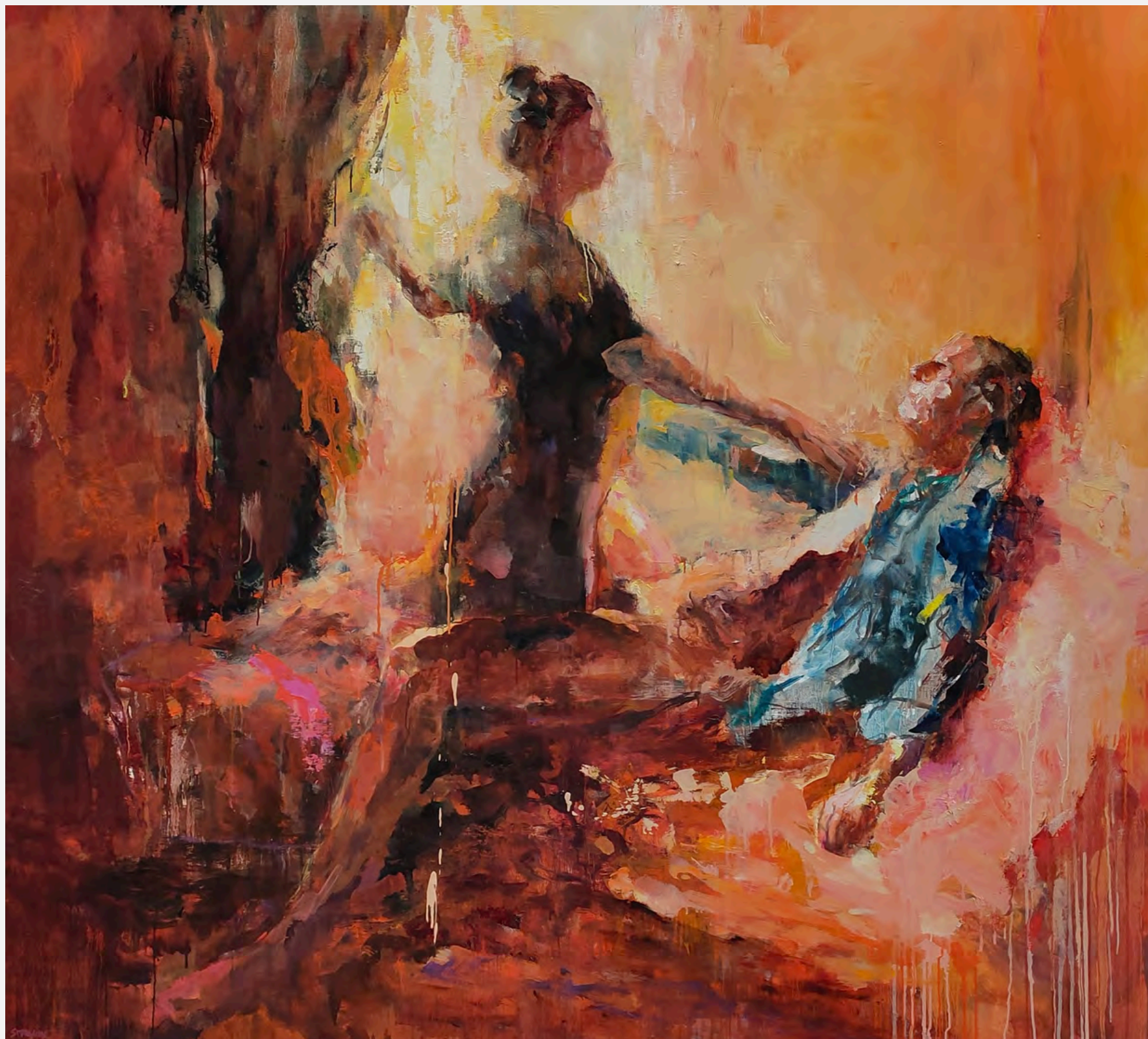
30 x 22 x 16 cm



Le rideau 2
 2022
 Huile sur toile
 160 x 180 cm



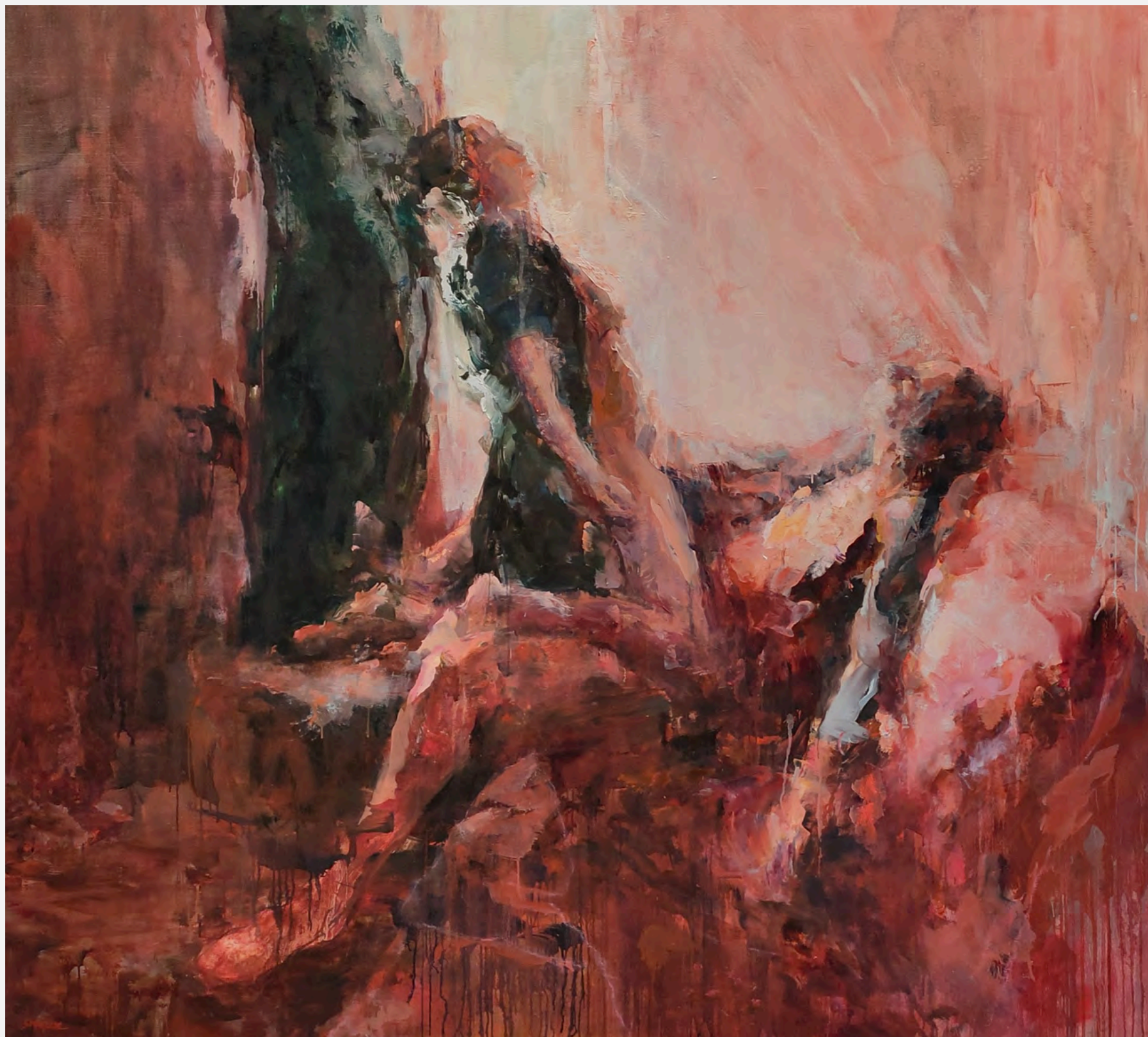
Le rideau 2
 2024
 Bronze
 28 x 23 x 17 cm



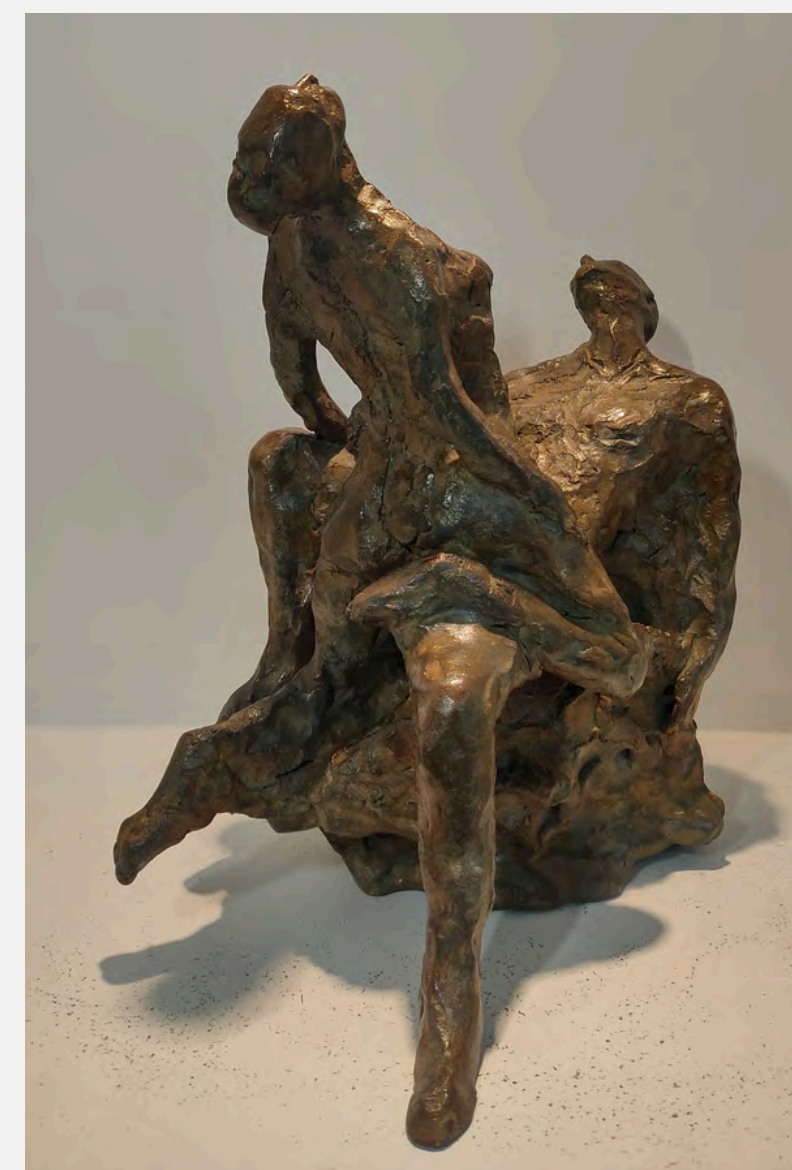
Le rideau 3
 2022
 Huile sur toile
 160 x 180 cm



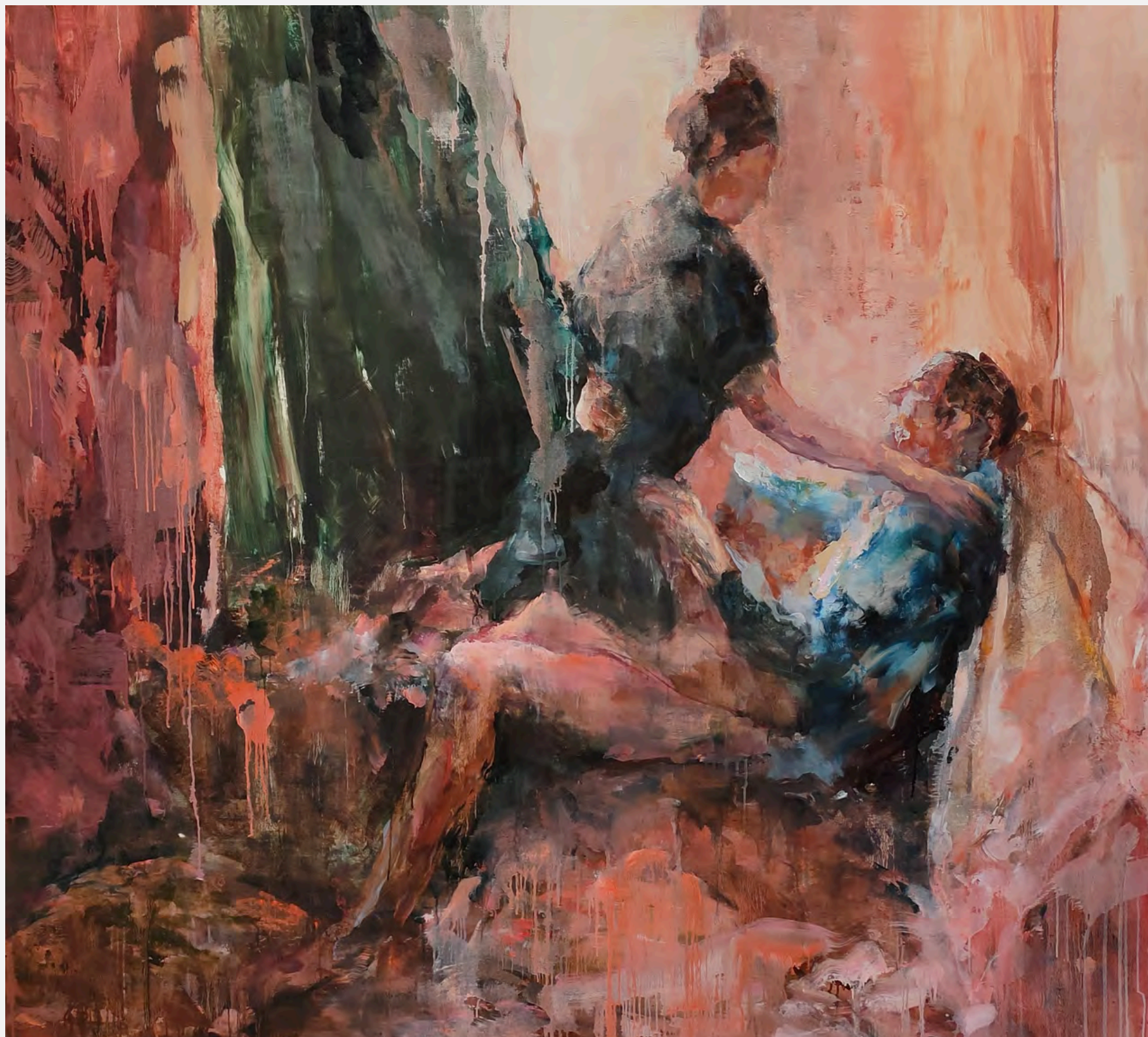
Le rideau 3
 2024
 Bronze
 27 x 21 x 16 cm



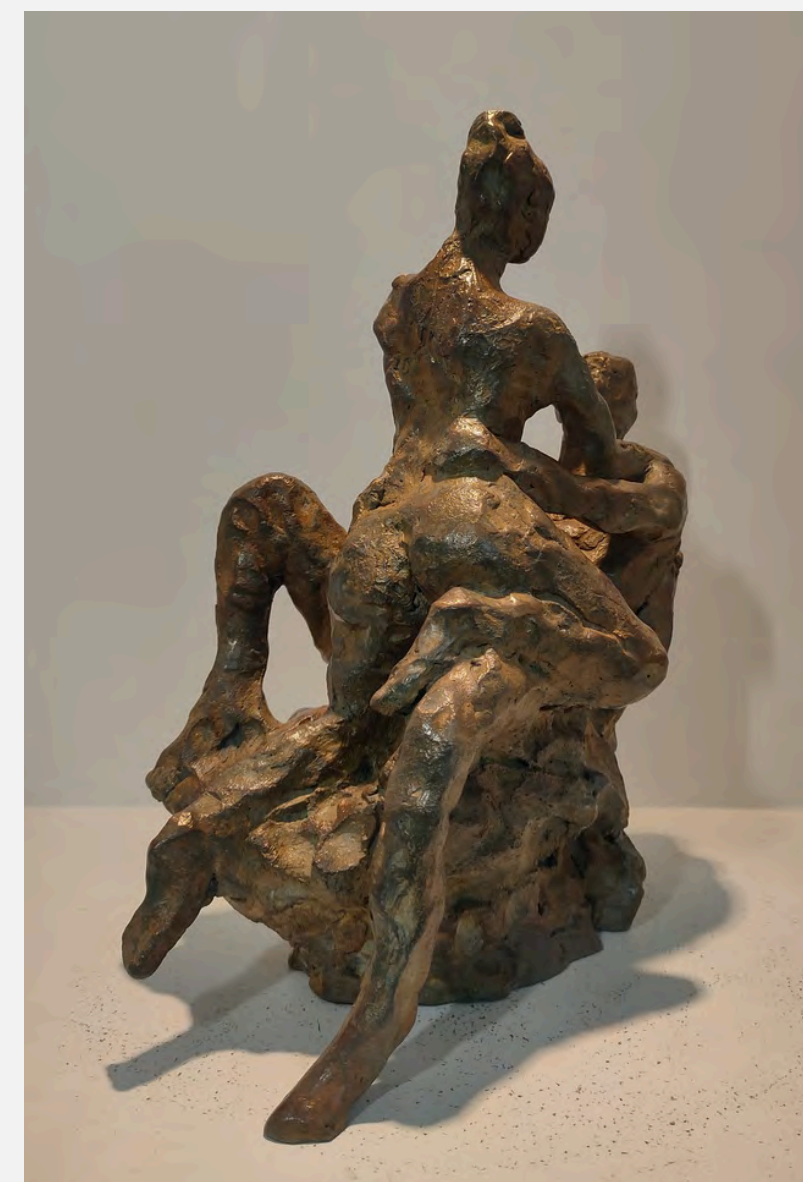
Le rideau 4
 2022
 Huile sur toile
 160 x 180 cm



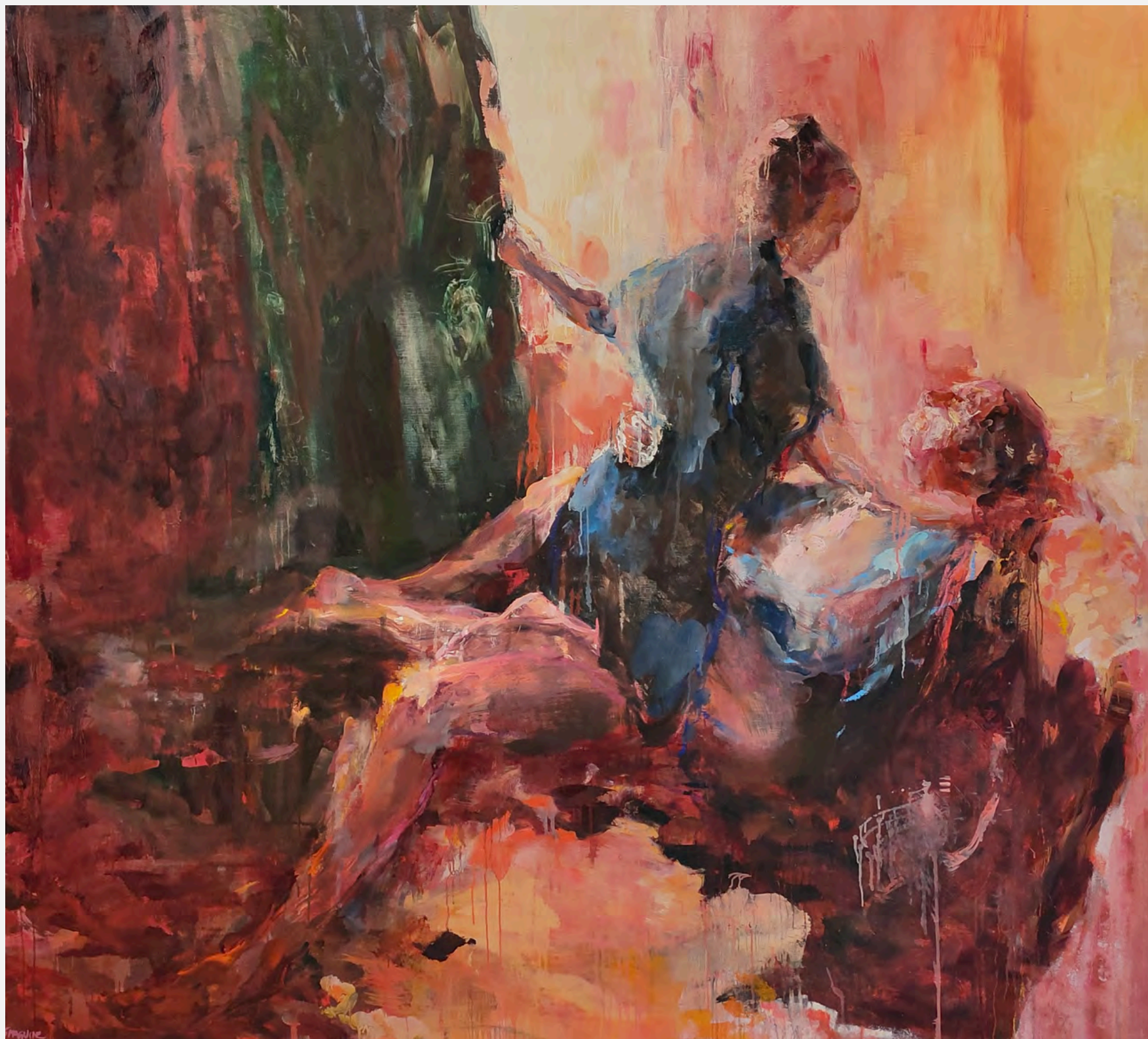
Le rideau 4
 2024
 Bronze
 27 x 23 x 16 cm



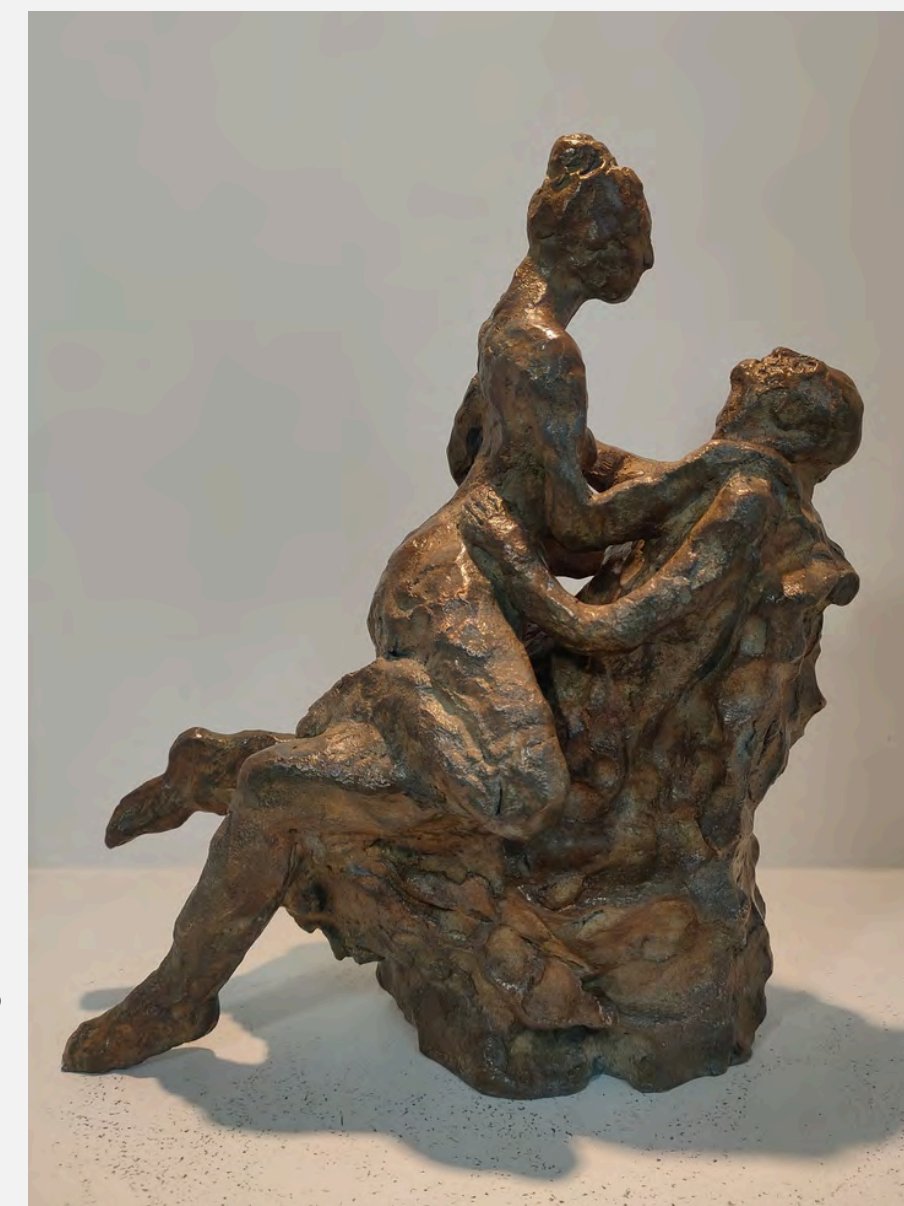
Le rideau 5
 2022
 Huile sur toile
 160 x 180 cm



Le rideau 5
 2024
 Bronze
 29 x 23 x 16 cm



Le rideau 6
 2022
 Huile sur toile
 160 x 180 cm



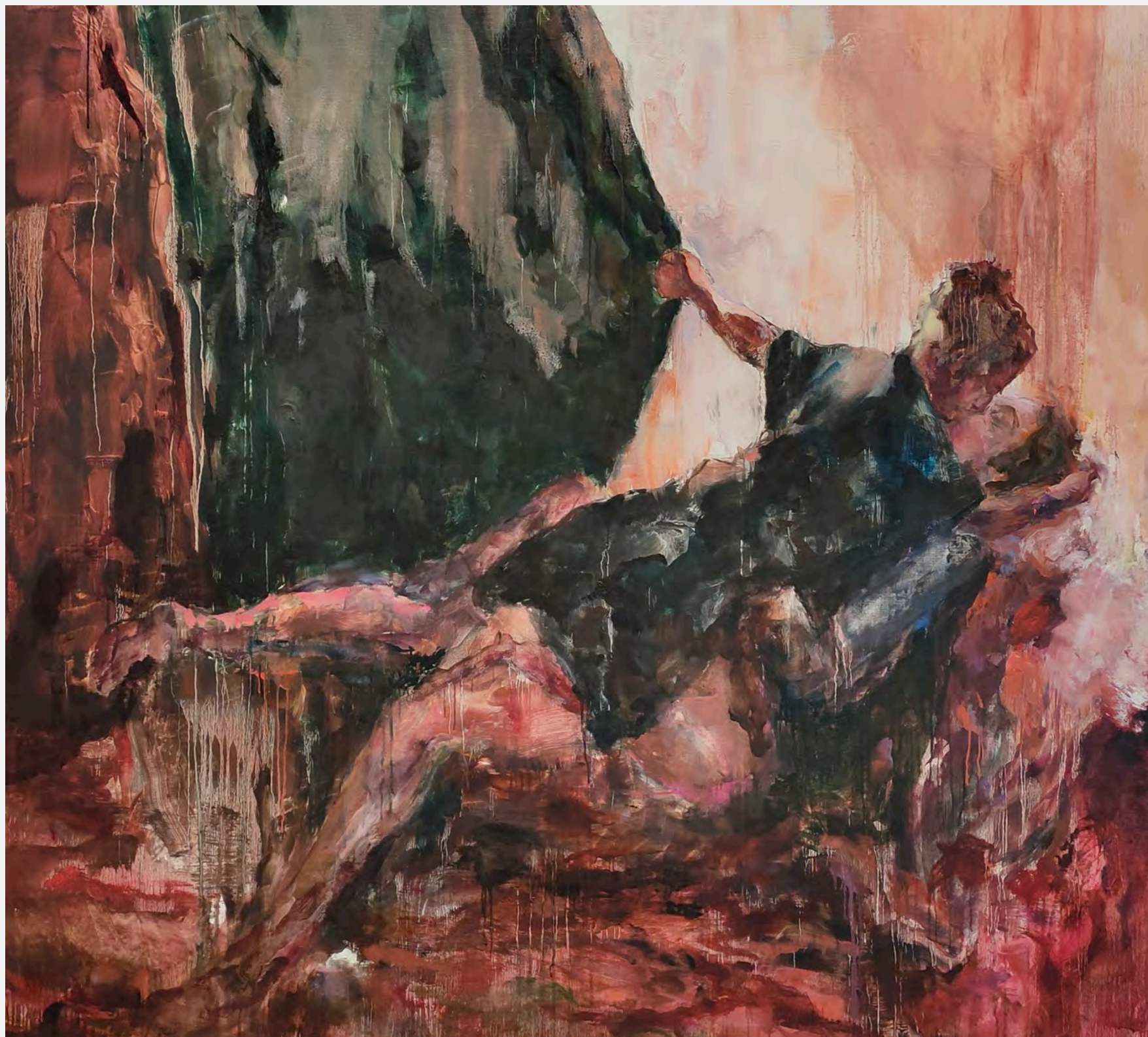
Le rideau 6
 2024
 Bronze
 29 x 23 x 16 cm



Le rideau 7
 2022
 Huile sur toile
 160 x 180 cm



Le rideau 7
 2024
 Bronze
 26 x 22 x 14 cm

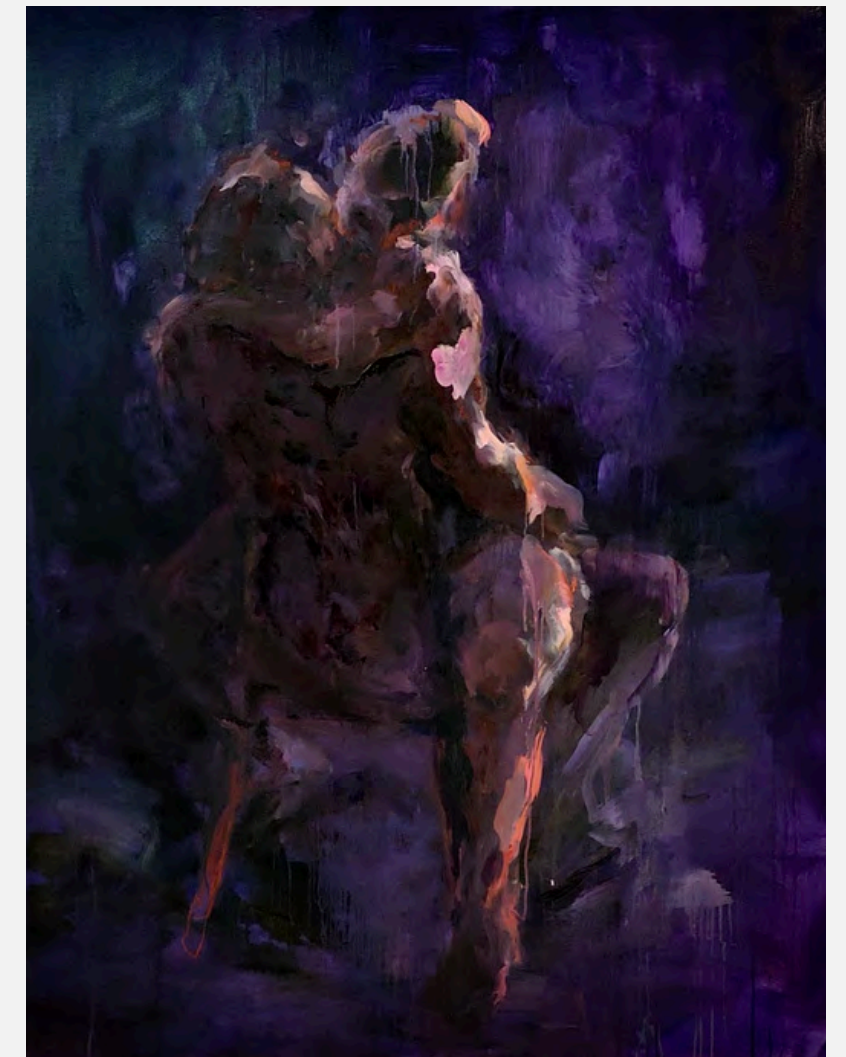
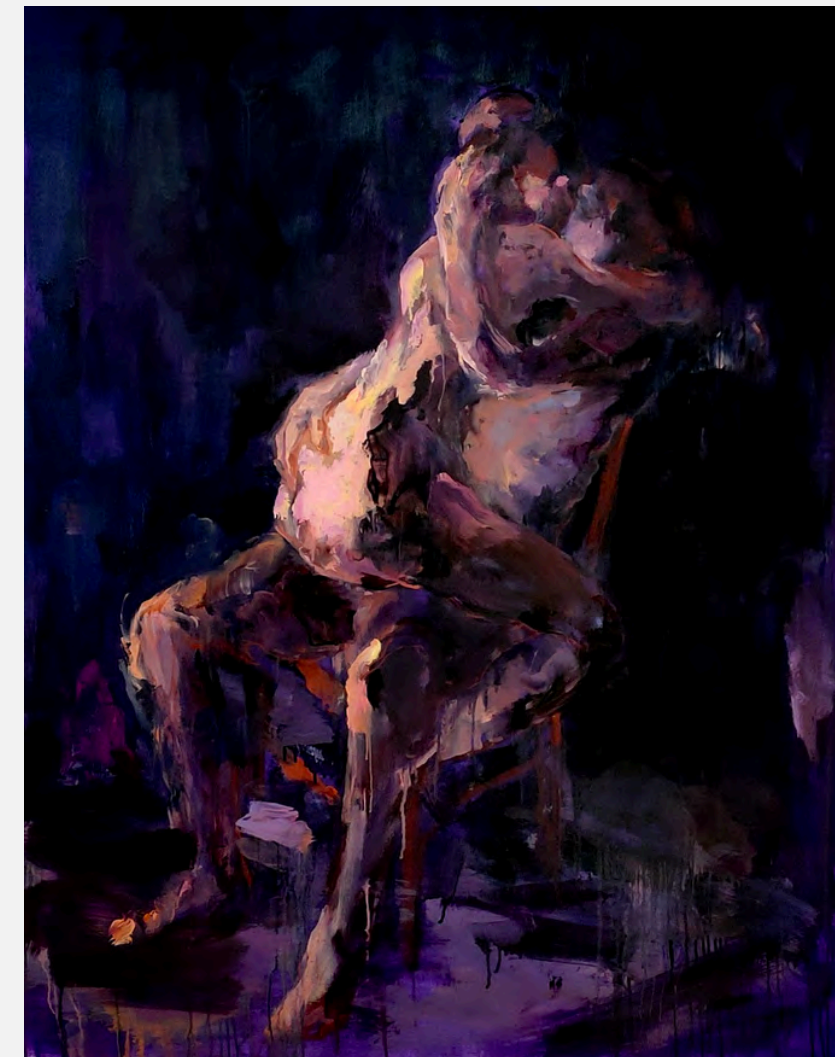
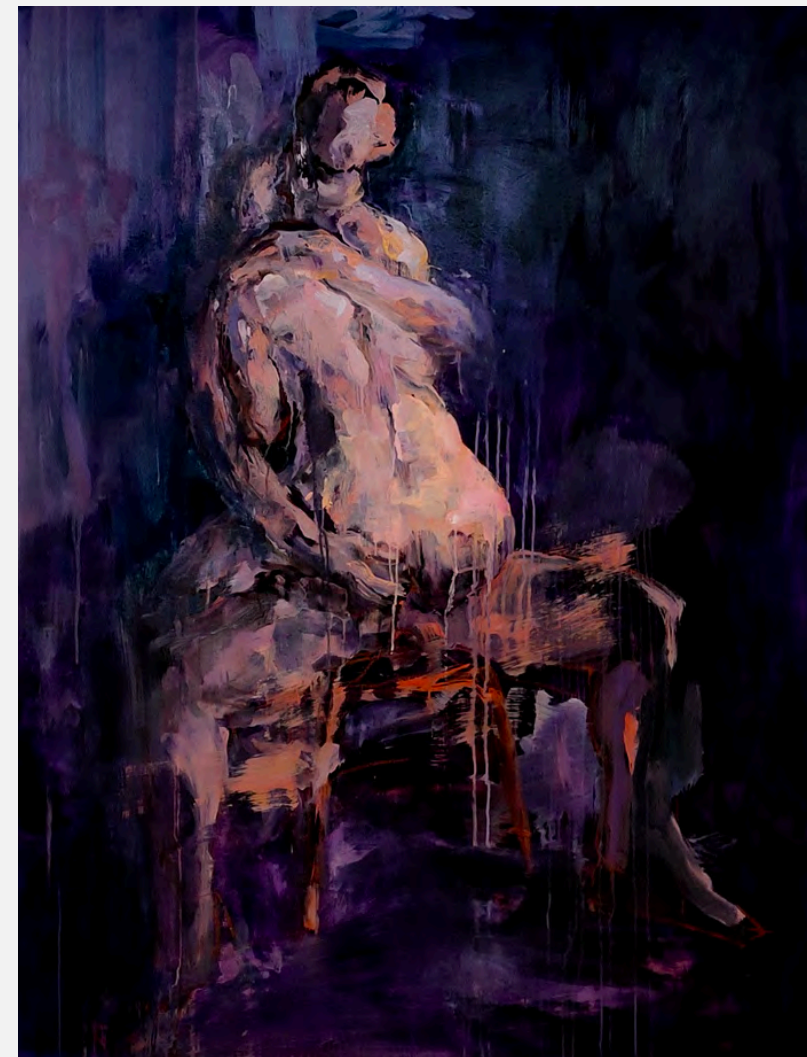
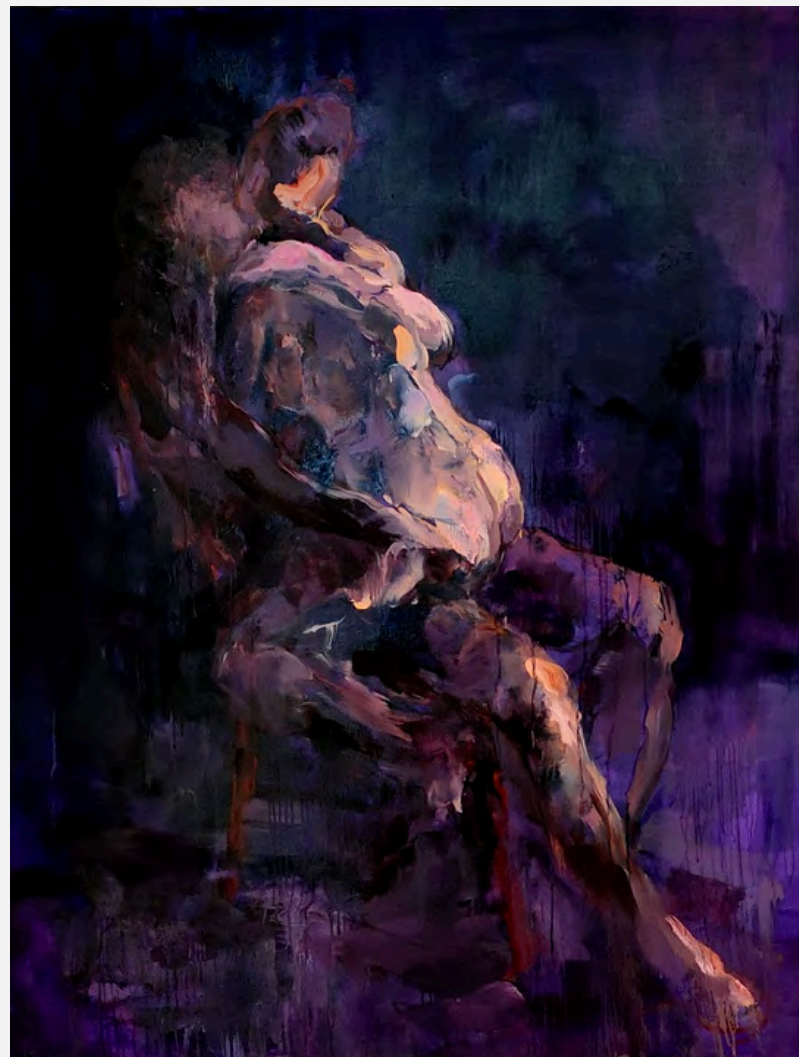


Le rideau 8
 2022
 Huile sur toile
 160 x 180 cm



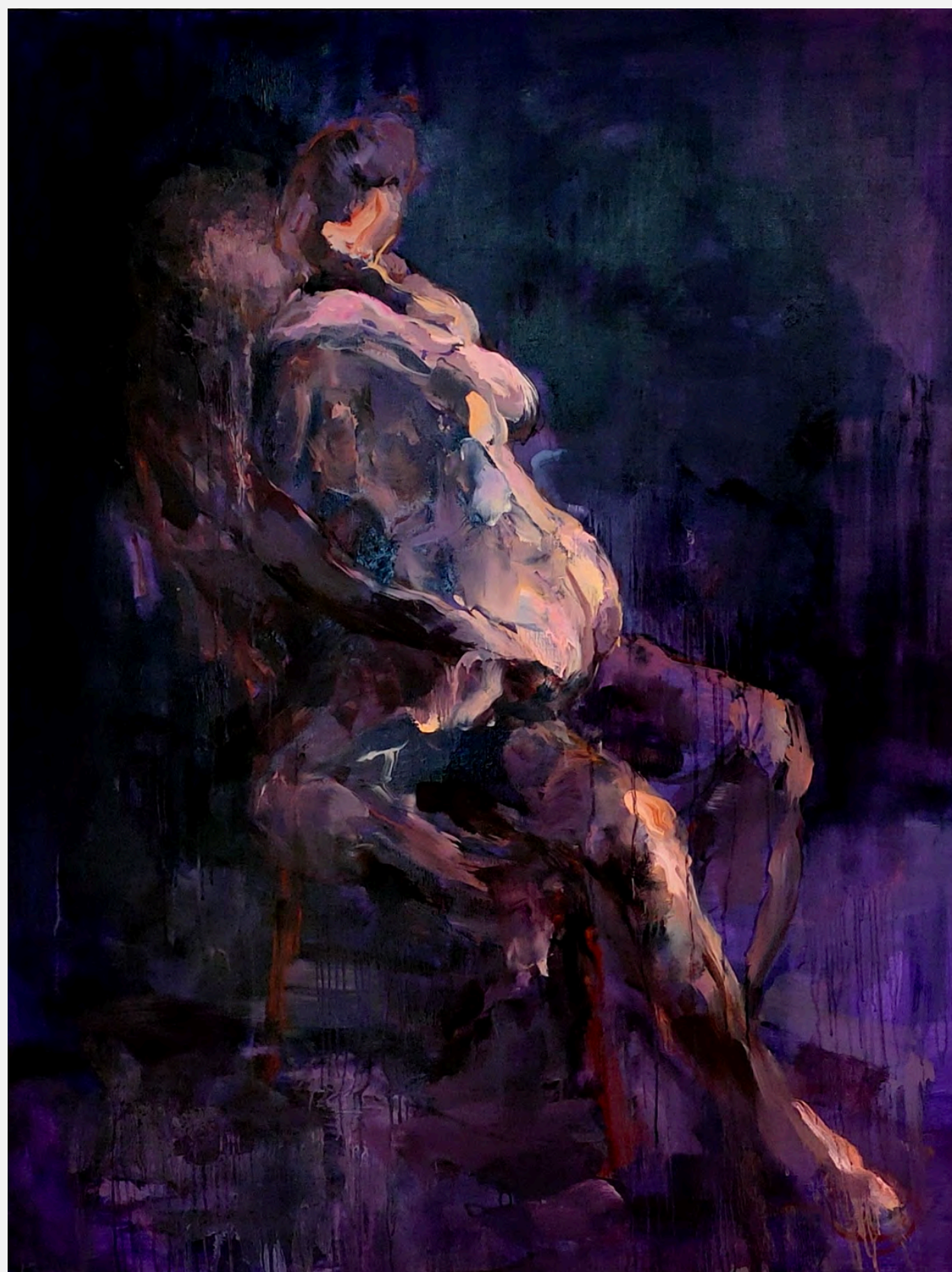
Le rideau 8
 2024
 Bronze
 25 x 24 x 13 cm

Série 2 – Sur la chaise – Œuvres



***Sur la chaise* explore une approche du mouvement en représentant les quatre faces d'une même pose.** Chaque toile propose un point de vue distinct, permettant au regardeur de faire le tour du couple, comme s'il en épousait la rondeur et la présence. Ce dispositif offre une lecture circulaire de la scène, invitant le spectateur à reconstituer mentalement le volume du couple à travers la succession des vues.

***Sur la chaise* propose une expérience immersive où l'observateur devient actif : c'est en reliant les fragments qu'il perçoit la globalité du geste amoureux, sa force contenue, sa respiration silencieuse.**

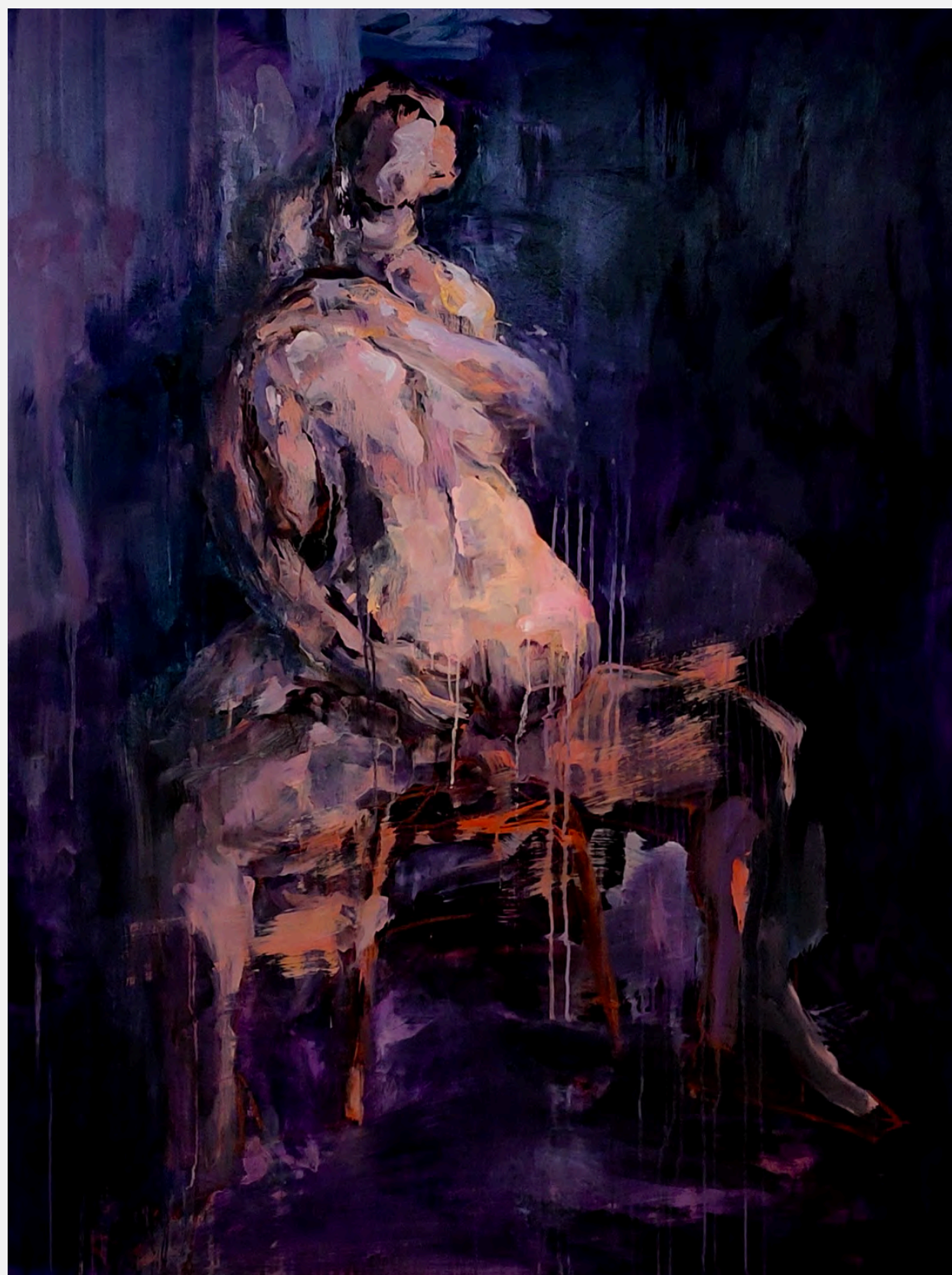


Sur la chaise 1

2021

Huile sur toile

146 x 114 cm

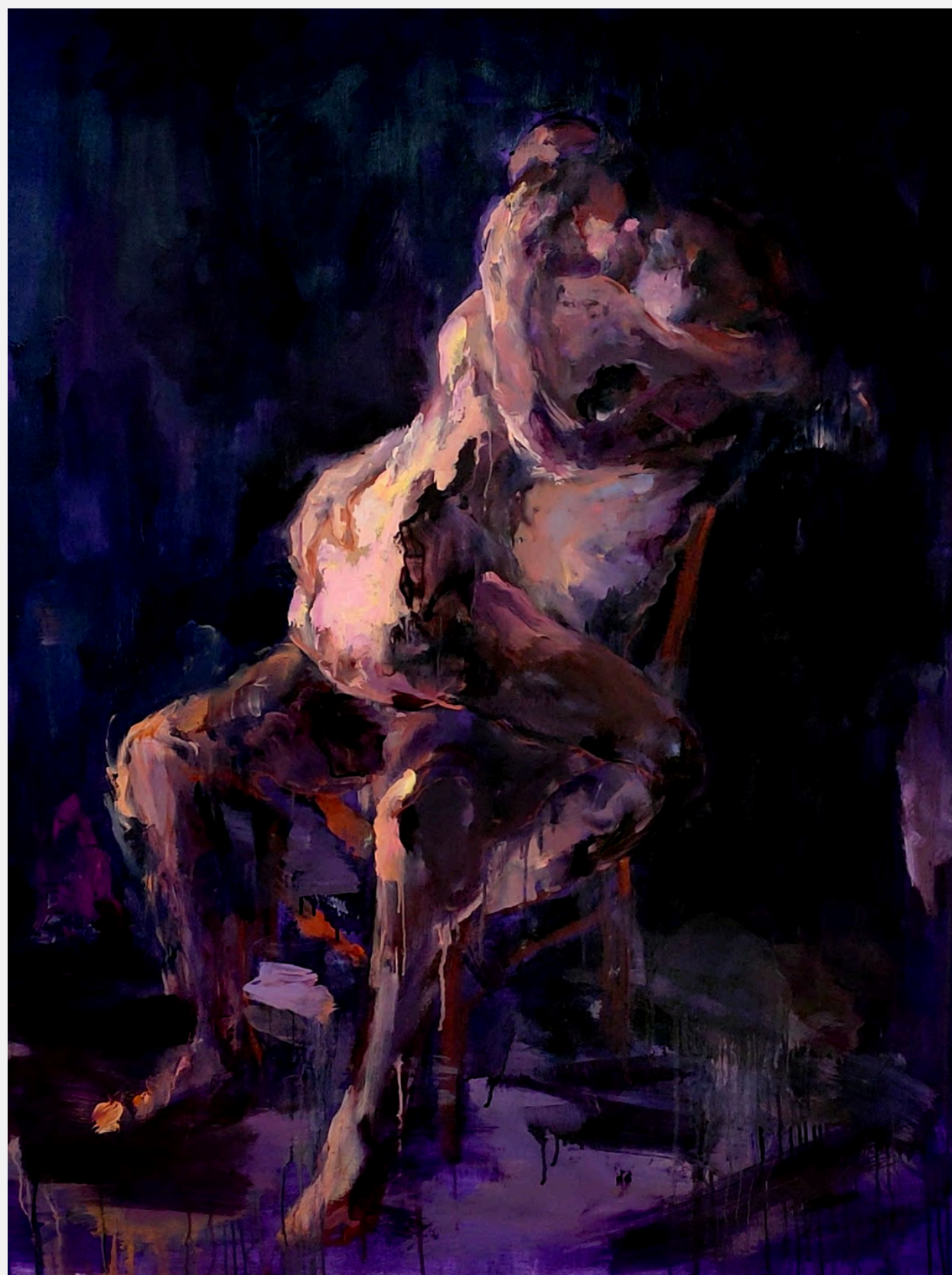


Sur la chaise 2

2021

Huile sur toile

146 x 114 cm

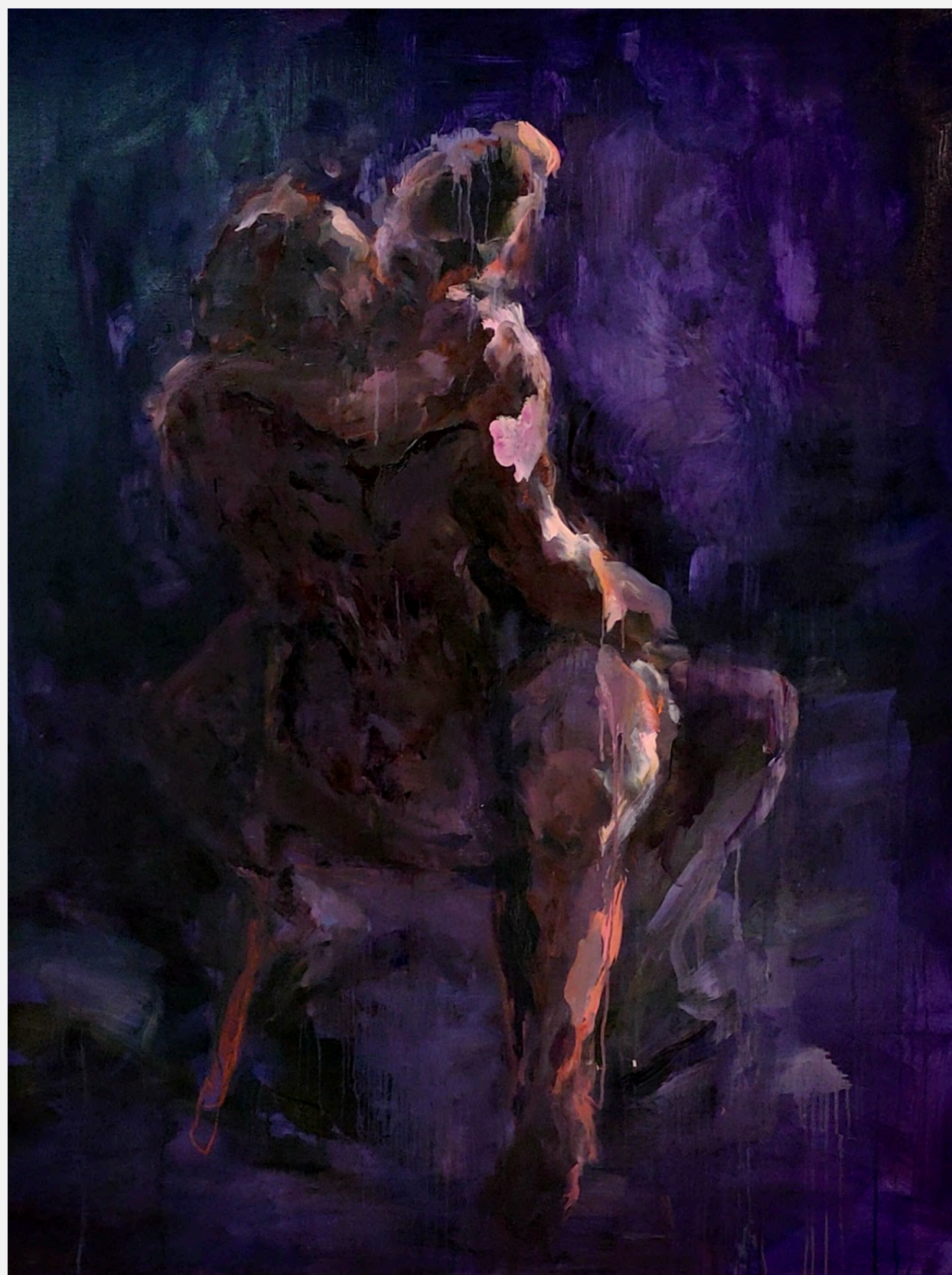


Sur la chaise 3

2021

Huile sur toile

146 x 114 cm



Sur la chaise 4

2021

Huile sur toile

146 x 114 cm



Sur la chaise 1

2021

fusain sur papier entoilé

140 x 110 cm



Sur la chaise 2

2021

fusain sur papier entoilé

140 x 110 cm

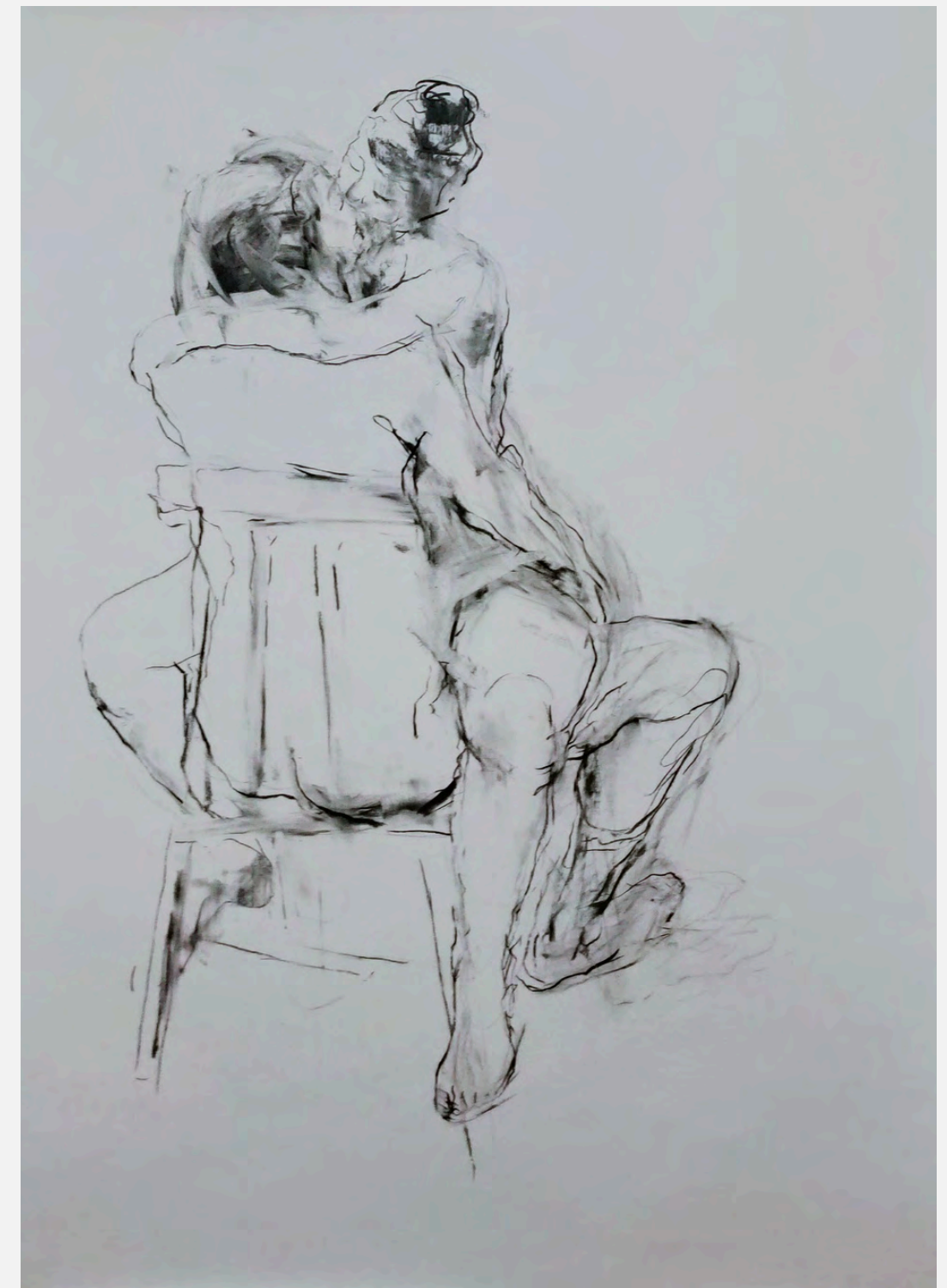


Sur la chaise 3

2021

fusain sur papier entoilé

140 x 110 cm



Sur la chaise 4

2021

fusain sur papier entoilé

140 x 110 cm

Série 3 – Sur la plage – Œuvres



Ce travail interroge la capacité de la peinture à traduire le mouvement sans recours à la narration ou à la chronologie. Il ne s'agit pas d'illustrer une action, mais de créer une sensation de mouvement intrinsèque à la matière picturale elle-même.

Ces trois toiles, pensées comme un triptyque en mouvement, décomposent une même scène sous trois angles, capturant l'évolution du regard et du geste dans un instant suspendu.



Sur la plage 1

2024

Huile sur toile

162 x 130 cm



Sur la plage 2

2024

Huile sur toile

162 x 130 cm



Sur la plage 3

2024

Huile sur toile

162 x 130 cm

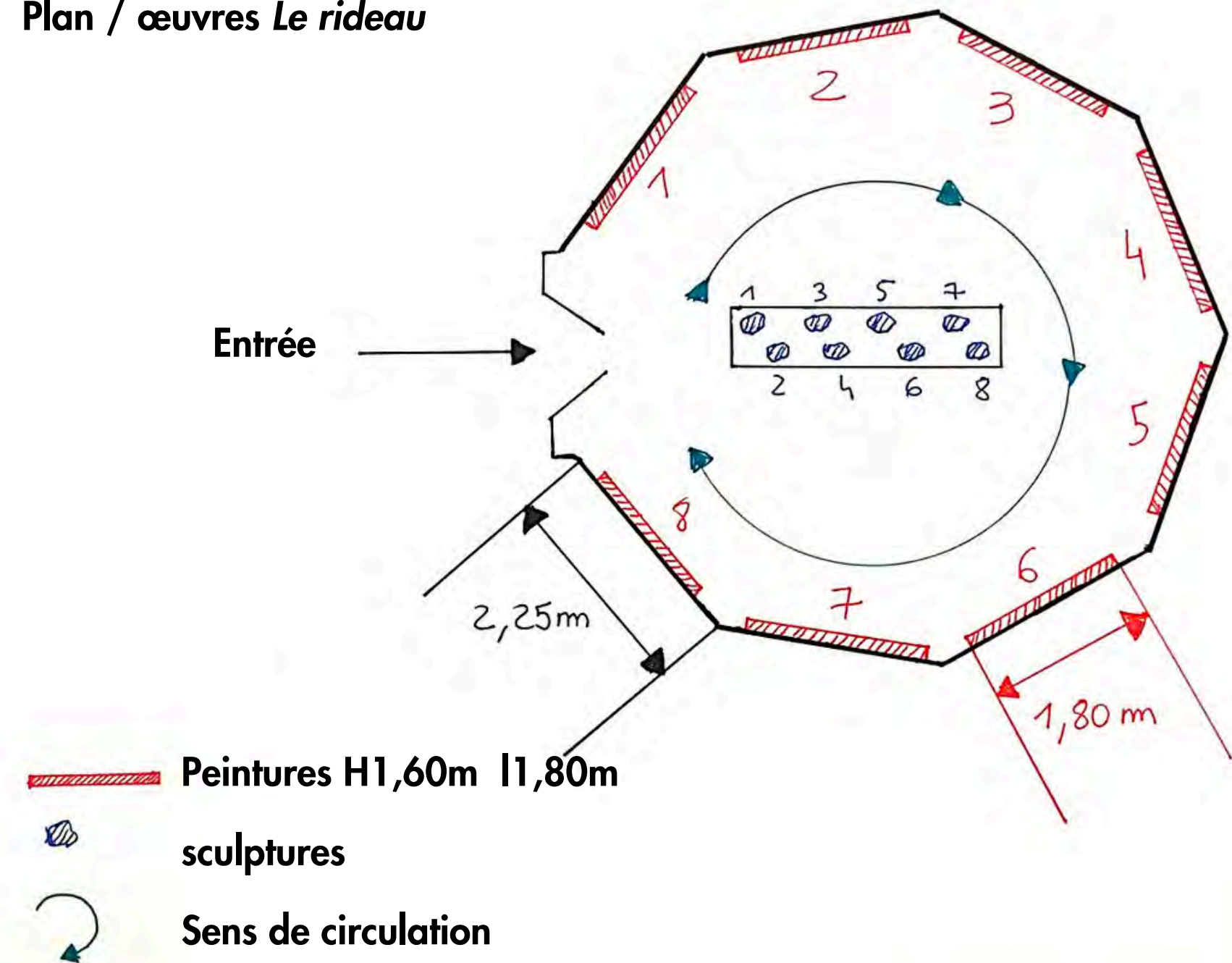
SCENOGRAPHIE

La scénographie de l'exposition s'articule autour de trois ensembles, chacun développant une configuration spécifique du couple et une relation singulière à l'espace.

La série *Le rideau* constitue le cœur de l'exposition : les huit toiles sont accrochées sur un pan de mur circulaire, formant un espace courbe dans lequel le spectateur est invité à entrer.

Les sculptures, placées au centre, instaurent un dialogue direct entre surface et volume, engageant une circulation enveloppante et une expérience immersive de l'intimité.

Plan / œuvres *Le rideau*



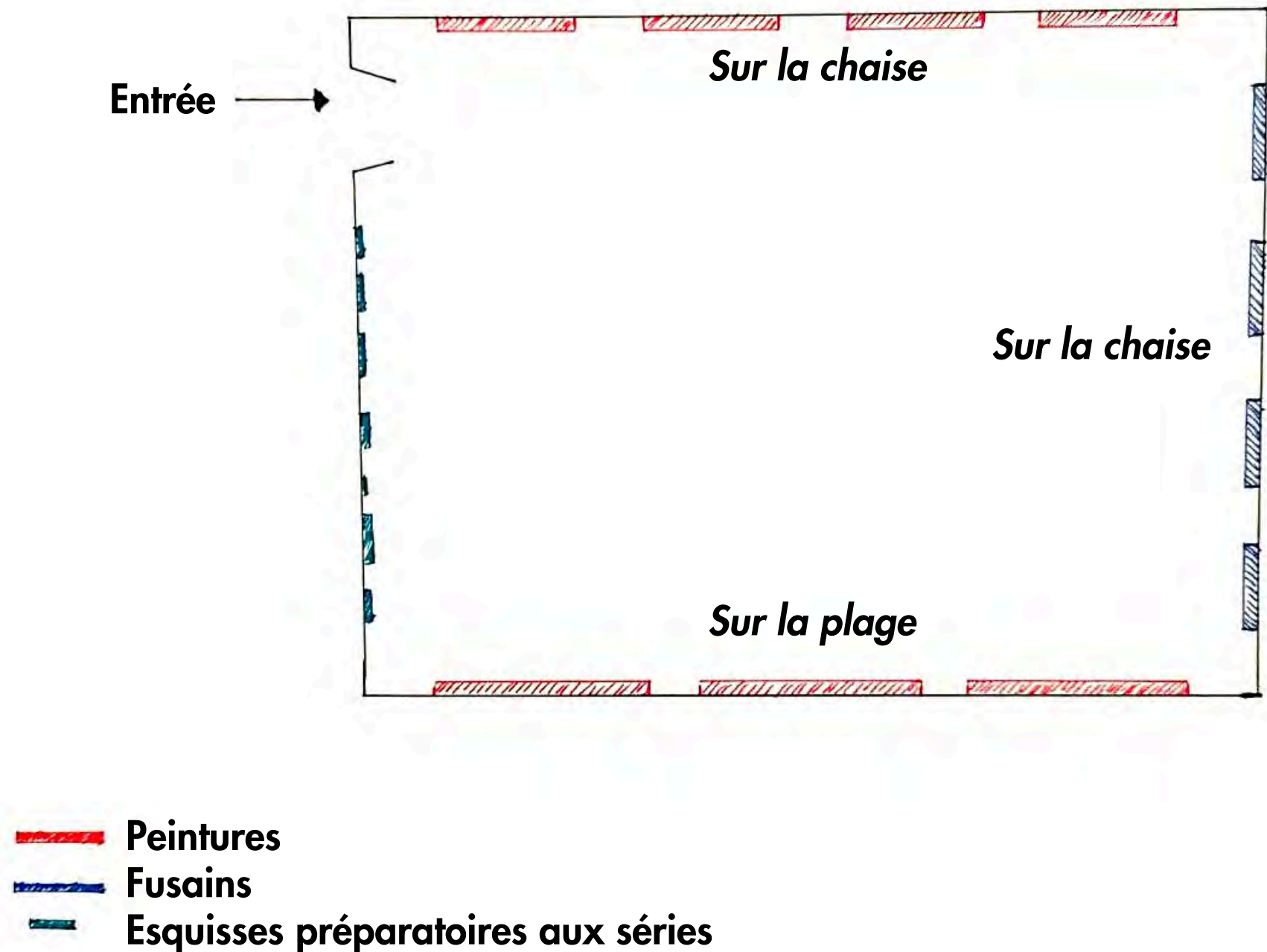
SCENOGRAPHIE

La série *Sur la chaise* est présentée de manière frontale, avec quatre œuvres accrochées côte à côte sur un même mur. Cet accrochage continu permet une lecture panoramique d'une seule et même pose, observée successivement sous quatre angles. Le mouvement naît du déplacement du regard, qui reconstruit la forme du couple dans l'espace.

La série *Sur la plage* est rassemblée sur un même mur, avec un léger décalage en hauteur de la toile centrale. Les trois œuvres montrent une seule et même pose du couple, observée sous trois points de vue distincts, comme un déplacement circulaire autour de la scène. Le léger mouvement des corps, perceptible d'une toile à l'autre, introduit une instabilité discrète dans la relation du couple.

L'ensemble de l'exposition vise à faire émerger une **expérience sensible où le visiteur**, par son propre déplacement, **devient partie prenante du mouvement à l'œuvre.**

Plan / œuvres *Sur la chaise* / *Sur la plage*

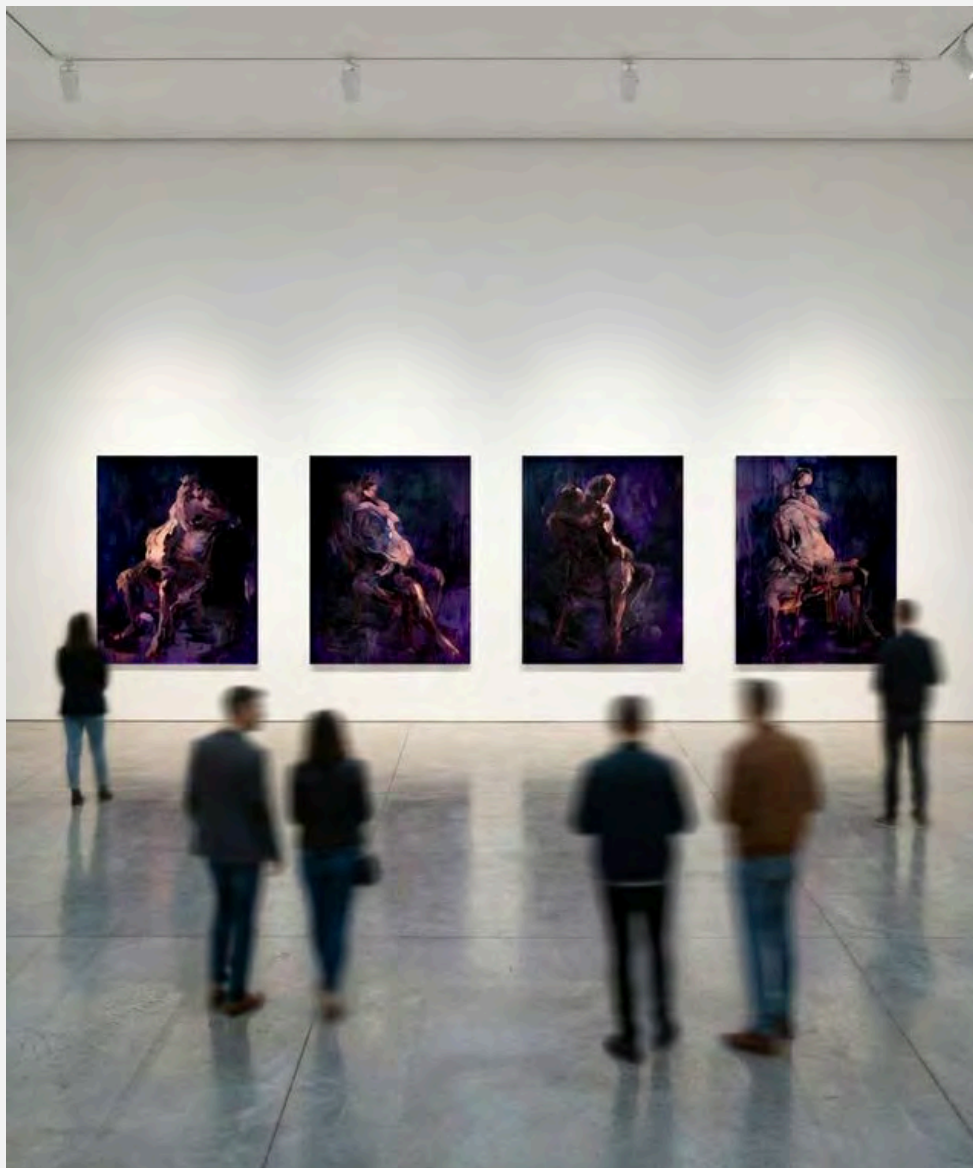


La scénographie ne raconte pas une histoire, mais **propose un espace d'attention, dans lequel la relation à l'autre et à soi se déploie dans un équilibre fragile, toujours en devenir.**

SCENOGRAPHIE

Les images présentées proposent une hypothèse de scénographie, générée à l'aide d'un outil d'intelligence artificielle.

Elles constituent une projection possible de l'exposition et restent ouvertes à d'autres configurations selon le lieu d'accueil.





Nathalie Smaguine

www.nathaliesmaguine.com

 [nathaliesmaguine](https://www.instagram.com/nathaliesmaguine)

M: nathaliesmaguine@gmail.com

T: +33 (0)6 60 08 93 52

SHOWS

2022

L'amour par la fusion des corps et des âmes, médiathèque Maurice Schumann,
Nogent sur Oise, curateur Farib Orzam (solo)

2019

L'Intime, Orangerie, Verrières Le Buisson
Les quatre éléments, Orangerie, Cachan

2017

Art en capital, salon du dessin et de la peinture à l'eau, Paris
Femmes Plurielles, Galerie Leonart, Léon
Puls'Art, Le Mans

2016

Salon d'art contemporain, Cholet

2015

Galerie Cécile Mc Bright, Sisteron

2012

Galerie l'Oujopo, Lyon

COLLECTIONS PUBLIQUES

Mairie de Cholet, France

PRIX / RESIDENCES

2021

Résidence La Ruche, centre contemporain André Malraux, Verrières Le Buisson

2017

Prix Jean-Vincent Darasse, Fondation Taylor, Paris

EDUCATION

1995-1996

Ecole des Beaux-Arts de Versailles

1996-2000

Académie de Port Royal, centre d'art plastique, Paris 11ème